



Etude des Parcours Individuels et Conjugaux

Instructions de collecte

Automne 2013



SOMMAIRE

PRÉSENTATION	1
UNE HISTOIRE DE LA CONJUGALITÉ EN FRANCE SUR 100 ANS	1
<i>Une lignée d'enquêtes sur la formation des couples</i>	<i>1</i>
OBJECTIFS DE LA NOUVELLE ENQUÊTE : ÉPIC 2013.....	2
<i>Interroger les continuités</i>	<i>2</i>
<i>Saisir les processus de formation et de séparation des couples</i>	<i>2</i>
<i>Enquêter les deux membres du couple</i>	<i>3</i>
ÉTAPES ANTÉRIEURES ET FINANCEMENTS	3
DÉROULEMENT	4
CALENDRIER	4
CHAMP ET ÉCHANTILLON	4
SPÉCIFICITÉS DE L'ENQUÊTE	5
<i>Enquêter le (la) conjoint(e) / ami(e) du répondant principal.....</i>	<i>5</i>
<i>Deux modes de collecte possibles pour les répondants.....</i>	<i>5</i>
<i>Questions sensibles au sens de la loi Informatique & Libertés.....</i>	<i>6</i>
<i>Anticiper une post-enquête qualitative</i>	<i>6</i>
PROTOCOLE DE L'ENQUÊTE.....	6
<i>Information sur l'enquête et prise de contact.....</i>	<i>6</i>
<i>Sélection des répondants.....</i>	<i>7</i>
<i>Modes de passation et durées des questionnaires</i>	<i>7</i>
<i>Confidentialité et conditions d'entretien</i>	<i>8</i>
<i>Solliciter la participation du conjoint / ami</i>	<i>8</i>
<i>Procédures de relance.....</i>	<i>9</i>
<i>L'utilisation des fiches de suivi</i>	<i>9</i>
PRISE DE CONTACT, PRÉSENTATION AUX ENQUÊTÉS ET ARGUMENTAIRE.....	9
<i>Comment présenter l'enquête ?.....</i>	<i>10</i>
<i>Arguments complémentaires</i>	<i>11</i>
LISTE DES DOCUMENTS ET OUTILS DE COLLECTE	13
CADEAUX.....	14
QUESTIONNAIRE.....	15
ARCHITECTURE DU QUESTIONNAIRE	15
PLAN DÉTAILLÉ DU QUESTIONNAIRE	16
INSTRUCTIONS GÉNÉRALES ET CONCEPTS CLEFS	17
<i>Qu'est-ce qu'une « relation de couple ou relation amoureuse importante » ?</i>	<i>17</i>
<i>Un historique des « relations »... et non des personnes !</i>	<i>18</i>
<i>De la chronologie... mais pas trop !</i>	<i>19</i>
<i>Repérer les étapes de formation et de séparation du couple.....</i>	<i>19</i>
<i>Dates, âges, durées... : différents types de repères temporels</i>	<i>21</i>
<i>Questions ouvertes</i>	<i>23</i>
<i>Indicateur de tierces personnes présentes pendant l'entretien</i>	<i>23</i>
<i>Citer – Ne pas citer</i>	<i>24</i>
<i>Pensez à sauvegarder régulièrement les données</i>	<i>25</i>
<i>Pensez à vérifier la date de votre ordinateur</i>	<i>25</i>
AUTRES PRÉCISIONS IMPORTANTES AU FIL DES QUESTIONS.....	26
<i>Module M – Composition du ménage.....</i>	<i>26</i>
<i>Module F – Enfance et entourage familial.....</i>	<i>27</i>
<i>Module H – Historique des relations</i>	<i>28</i>
<i>Module S – Dernière séparation</i>	<i>34</i>
<i>Module P – Ni en couple ni en relation amoureuse actuellement.....</i>	<i>35</i>
<i>Modules C1 à C6 – En couple ou en relation amoureuse</i>	<i>35</i>
<i>Module I – Internet.....</i>	<i>37</i>
<i>Module R1 – Religion et opinions politiques</i>	<i>37</i>
<i>Module R2 – Opinions sur le couple</i>	<i>37</i>
LISTE DES ANNEXES	39
OBSERVATIONS, REMARQUES	50

PRÉSENTATION

Une histoire de la conjugalité en France sur 100 ans

Alors que la formation du couple est largement soumise à l'emprise des parents au 19^e siècle, le 20^e siècle voit se généraliser le mariage d'amour décidé par ses principaux protagonistes. Et jusqu'aux années 60, le mariage connaît son « âge d'or » ; il constitue alors le seul mode légitime d'institutionnalisation de la famille.

À partir des années 60, une mutation s'opère : l'interdit social d'avoir des relations affectives et sexuelles en dehors de la perspective d'un mariage et d'une famille est remis en cause. Le nombre de mariages se réduit rapidement (de 400 000 en 1970 à 250 000 au milieu des années 90) ; l'union libre augmente. D'abord qualifiée de « cohabitation juvénile » parce qu'elle semble concerner surtout de jeunes couples expérimentant la cohabitation avant de se marier, le rapport à l'union libre et au mariage se diversifie. Dans un mouvement de désinstitutionnalisation, la priorité est désormais donnée à la relation plutôt qu'à la forme de l'union.

Une lignée d'enquêtes sur la formation des couples

Ces transformations du couple, de la famille et de la vie privée figurent parmi les grands changements sociaux du XX^e siècle. Parmi les nombreux travaux sociologiques ayant étudié ces évolutions, deux enquêtes statistiques de l'Ined ont permis de saisir, en particulier, les processus de formation des couples et d'en cerner les dimensions sociales.

1959 :
« Le choix du conjoint »

Alain Girard
Ined

« **Le choix du conjoint** », réalisée en 1959 par Alain Girard auprès de couples mariés en 1^{ères} noces entre 1914 et 1959, a montré pour la première fois en France qu'au-delà du hasard des sentiments, le choix du conjoint est un phénomène éminemment social. L'homogamie, c'est-à-dire le fait que les conjoints appartiennent à des milieux sociaux proches, apparaît ainsi comme la caractéristique la plus saillante de la formation des couples.

1983 :
« La formation des couples »

Michel Bozon
François Héran
Ined

Avec « **La formation des couples** », en 1983, Michel Bozon et François Héran prolongent, 25 ans plus tard et dans un contexte social différent, les travaux de Girard. Les enquêtés sont désormais des personnes qui vivent en couples mariés ou cohabitants non mariés (formés entre 1960 et 1983). Les résultats de cette deuxième enquête confirment la permanence de l'homogamie et mettent à jour l'importance des espaces de sociabilité et des catégories de perception et de jugement amoureux dans la construction sociale de cette homogamie.

Depuis le début des années 1980, **les transformations de la famille et de la vie privée se sont poursuivies**, voire amplifiées : recul de l'âge au mariage, évolution de la place de la sexualité dans la formation des couples, forte augmentation de la part des naissances hors mariage (53 % des naissances aujourd'hui), création et engouement croissant pour le Pacs depuis 1999 (205 000 Pacs contractés en 2010) ; un Pacs qui reconnaît juridiquement les couples de même sexe et constitue un nouveau cadre de vie commune pour les couples de sexe différent. Alors que les formes d'union apparaissent de plus en plus comme un éventail de possibilités parmi lesquelles les individus peuvent choisir, on observe également une augmentation forte des divorces, des séparations, des recompositions familiales. Un individu peut ainsi faire l'expérience de plusieurs relations de couple ou relations amoureuses au

cours de sa vie et les processus de formation du couple doivent désormais être appréhendés de façon dynamique, au regard des biographies individuelles.

**Faire couple,
à sa façon ?**

Entre
persistance
d'un idéal
social fort
et
diversification
des formes
d'union.

La norme conjugale demeure néanmoins un idéal social fort. Si le *Living Apart Together* (personnes en couple mais vivant séparément) semble plus présent aujourd'hui, il s'agit souvent de situations transitoires (entrée progressive dans la conjugalité pour les plus jeunes, processus de remise en union, etc.) et relativement peu durables. La part des personnes vivant seules a augmenté, notamment en raison d'une entrée en conjugalité plus tardive et de l'augmentation des séparations, mais l'aspiration au couple demeure importante. Il s'agit désormais d'en examiner les formes et de cerner dans quelle mesure la formation du couple reste un processus éminemment social dans ce contexte d'individualisation.

Alors que différentes enquêtes récentes de l'Ined et de l'Insee abordent ces changements, aucune n'est spécifiquement dédiée à la formation des couples de façon approfondie. La 3^e enquête sur la formation des couples, aujourd'hui entreprise par l'Ined et l'Insee vise à actualiser et approfondir les connaissances sur ce sujet.

Objectifs de la nouvelle enquête : Épic 2013

Interroger les continuités

Dans la lignée des deux précédentes enquêtes, l'Étude des parcours individuels et conjugaux (Epic) s'intéressera à la persistance de **l'homogamie sociale**, dans une perspective néanmoins renouvelée. Dans un contexte de massification scolaire, d'augmentation des niveaux de diplômes et de hausse considérable de l'activité des femmes, la manière d'appréhender l'homogamie sociale doit être élargie et approfondie.

De même, l'intérêt porté aux **modalités et lieux de rencontre**, selon l'avancée dans le parcours amoureux, sera maintenu et actualisé pour tenir compte d'espaces de sociabilité nouveaux tel qu'Internet dont la contribution aux rencontres n'est pas marginale : près d'un tiers des jeunes de 18 à 24 ans se sont déjà connectés sur un site de rencontre et près de 5% des femmes de 18-34 ans et 7 à 10% des hommes de 18-39 ans ont déjà eu des rapports avec un partenaire rencontré par Internet. Au-delà de l'influence de ces nouvelles technologies sur les rencontres, on peut se demander si, par le filtrage qu'elles permettent, elles contribuent à renforcer l'homogamie ou au contraire à la rendre plus lâche en ouvrant davantage d'horizons ?

Ainsi, à travers l'analyse de différentes thématiques transversales aux trois enquêtes et d'entretiens qualitatifs ultérieurs, cette nouvelle enquête contribuera à **retracer la fresque de 100 ans de conjugalité en France**.

Saisir les processus de formation et de séparation des couples

La diversification des trajectoires conjugales et des formes d'union invite à **dépasser le concept trop restrictif des seules relations cohabitantes** habituellement retenu. La difficulté à définir aujourd'hui ce qu'est un couple suggère de laisser le répondant décrire la ou les relation(s) de couple ou relation(s) amoureuse(s) importante(s) qui font sens pour lui, dans une acception non normative et volontairement subjective, en dehors de tout critère prédéfini. Mise en relation avec les caractéristiques objectives de ces relations, cette histoire conjugale permettra de s'intéresser « aux couples »

Evolution des définitions du couple :

Du « couple, marié ou cohabitant » à la « relation de couple ou relation amoureuse importante »

dans leur pluralité et d'en proposer différentes figures, selon les caractéristiques des individus, les générations, les moments ou les âges de la vie.

Un module spécifique s'adressant aux personnes qui ne sont pas en couple au moment de l'enquête rend aussi possible **l'étude des périodes de célibat**, les dynamiques qui les précèdent et les aspirations qui les accompagnent.

De même, les transformations contemporaines nécessitent de se pencher aussi sur les **processus de séparation** qui impactent l'histoire conjugale et amoureuse des individus. Alors que moins de 5 % des couples formés dans les années 50 étaient dissous après 10 ans, c'est le cas de 20 % des couples formés dans les années 80. L'enquête permettra de recueillir l'expérience et le point de vue des individus jusqu'ici peu étudiés et d'explorer des situations peu connues telle que le *Living Together Apart* (personnes séparées mais vivant toujours ensemble).

L'historique des « relations de couple ou relations amoureuses importantes » qui sera retracé dans l'enquête permettra de voir comment ces périodes de vie hors-couple et de séparation s'insèrent dans un parcours individuel. Collectées de façon structurée mais non contraignante, les **temporalités de mises en couple et de séparations** ouvriront des pistes d'analyses innovantes sur l'articulation (succession, chevauchement, concomitance) entre les différentes relations amoureuses d'une personne, son impact sur les processus de mise en couple et de séparation, sur les normes associées au couple (fidélité et exclusivité par exemple).

Enquêter les deux membres du couple

Les choix conjugaux ne dépendent pas seulement des caractéristiques ou de l'histoire conjugale de l'un des conjoints mais de celles des deux. La nouvelle enquête comporte donc un questionnaire « principal », administré par l'enquêteur sous Capi, et un questionnaire « conjoint », auto-administré sur internet ou sur support papier. Celui-ci permet de recueillir l'histoire conjugale passée, les opinions et aspirations du conjoint /ami directement auprès de lui, que le couple soit cohabitant ou non (informations qu'il est impossible de collecter auprès du répondant principal).

Étapes antérieures et financements

Cette nouvelle enquête sur la formation des couples est née de l'initiative de chercheurs de l'Ined, sociologues et démographes qui, au regard des évolutions de la conjugalité en France depuis les années 80, entendent actualiser et approfondir les connaissances sur le sujet et les mettre en perspective avec les précédentes enquêtes.

En préparation à l'Ined depuis 2006, cette enquête repose sur la conduite d'entretiens qualitatifs approfondis et sur plusieurs tests visant à valider le questionnement ainsi que les modes de collecte :

- 2009 : pré-test de l'historique des relations de couples ou relations amoureuses importantes ;
- 2010 : test du questionnaire (par téléphone) ;
- 2011 : test comparatif du questionnaire selon deux modes de collecte (téléphone et face-à-face) ;
- 2012 : test du questionnaire auto-administré « conjoint » ;

L'Insee prend également part au projet en proposant l'infrastructure nécessaire à la réalisation de l'enquête (échantillonnage, programmation des questionnaires Capi et Cawi (Internet), gestion de la collecte, réseau d'enquêteurs professionnels). Cette enquête permettra à l'Insee de disposer de données actualisées sur les trajectoires conjugales et leurs principales étapes (mise en couple, séparation, etc.) pour compléter la description des situations familiales actuelles auxquelles se limitent les principales enquêtes.

- 2013 : enquête pilote en partenariat Ined-Insee, dans 2 DR : questionnaire principal sous Capi et questionnaire conjoint auto-administré (Internet et papier).

Avis d'opportunité et label du Cnis

Les questionnaires ont été validés par le Conseil national de l'information statistique (Cnis), qui a attribué à l'Etude des Parcours Individuels et Conjugaux le « label d'intérêt général et de qualité statistique » (visa n°2013X721AU du Cnis, valable pour l'année 2013). **L'enquête n'a pas de caractère « obligatoire ».**

Autorisation de la Cnil

L'enquête a été autorisée par la Cnil.

En respect de la loi 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, les enquêtés ont un droit d'accès et de rectification pour les données les concernant. Ce droit peut être exercé dans un délai de 4 mois par courrier auprès de l'Insee.

Financeurs

Cette enquête est principalement financée par **l'Agence Nationale de la Recherche (ANR)** dans le cadre du programme « Corpus, données et outils de la recherche en Sciences Sociales » (édition 2011). Elle bénéficie aussi du soutien financier de la **Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf)** et de la **Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees)**, de l'Ined et de l'Insee.

DÉROULEMENT

Calendrier

La collecte se déroulera du **30 septembre au 21 décembre 2013**.

L'enquête auprès des conjoints / amis se déroule en parallèle du volet « principal », mais **les retours de questionnaires auto-administrés pourront se poursuivre un mois après le terme de la période de collecte du volet « principal ».**

Aucune queue de collecte n'est envisagée et l'intégralité des fiches-adresse doit être traitée. Il est donc très important que les enquêteurs fassent leur maximum pour effectuer le repérage et envoyer les lettres-avis le plus tôt possible.

Toutes les FA sont à traiter avant la fin de la période de collecte

Champ et échantillon

Le champ de l'enquête prolonge et élargit celui des précédentes études sur la formation du couple à savoir, pour l'enquête de 1959, les personnes en couples mariés en 1^{ères} noces entre 1914 et 1959 et pour l'enquête de 1983, celles vivant en couples mariés ou non, formés entre 1960 et 1983. Compte tenu des transformations de la famille et de la conjugalité, avec notamment

les périodes de rupture et de célibat qui émaillent la vie amoureuse, le champ de l'enquête Épic de 2013 comprendra, en plus des personnes en couples cohabitants (quel que soit leur état matrimonial), des personnes seules ou en relation non cohabitante au moment de l'enquête.

Au regard des objectifs et des contraintes de l'enquête, le champ de l'enquête principale porte **sur des personnes âgées de 25 à 64 ans**, la limite de 64 ans étant suffisante pour faire la jonction avec les précédentes enquêtes et pour retracer 100 ans de formation des couples (lieux de rencontre, homogamie...).

L'unité d'échantillonnage est le logement. Les fiches-adresse sont tirées dans l'échantillon-maître issu de l'enquête annuelle de recensement de 2012. Seuls les ménages comportant au moins un habitant dans le champ au moment du recensement sont inclus, limitant ainsi le nombre de ménages hors champ.

16 000 logements ont été tirés au sort (dont 2 000 constituent des échantillons de réserve), avec l'objectif impératif d'obtenir 8 000 enquêtes complètes et un maximum de questionnaires « conjoint / ami » renseignés.

16 000
logements

pour 8000
répondants de
25 à 64 ans

et leur conjoint
actuel.

→ **Pour l'enquête « principale »**, l'unité d'observation est **l'individu** :

- **femme ou homme**,
- **né entre le 2 janvier 1948 et le 1^{er} janvier 1988** (c'est-à-dire âgé de 25 à 64 ans au 1^{er} janvier 2013),
- **tiré au sort par la méthode des dates anniversaires**, après description de la composition du ménage (première personne à avoir son anniversaire à partir du 1^{er} janvier).

→ **Pour le volet « conjoint »**, l'unité d'observation est **le conjoint(e) / l'ami(e) du répondant à l'enquête principale, sans limite d'âge, cohabitant ou non**.

Le champ géographique est la France métropolitaine, la conjugalité hors métropole revêtant des réalités différentes, récemment soulignées dans le cadre des travaux de l'enquête *Migrations, Famille et Vieillesse* (Ined-Insee, 2010).

Spécificités de l'enquête

Enquêter le (la) conjoint(e) / ami(e) du répondant principal

Si le répondant principal a actuellement une relation de couple ou relation amoureuse importante, la personne avec laquelle il a cette relation sera sollicitée, en fin de questionnaire, pour remplir un questionnaire auto-administré (cf. « sélection des répondants » plus bas et module de sollicitation du conjoint en annexe 4).

Par commodité, dans la suite de ces instructions, nous désignons le plus souvent ce volet complémentaire par questionnaire ou volet « conjoint ». Il ne se limite cependant pas aux « conjoints », au sens strict ou restreint du terme.

Deux modes de collecte possibles pour les répondants

Le répondant principal (QP) est invité à répondre au questionnaire en **face-à-face** avec un enquêteur de l'Insee ; toutefois, s'il refuse l'entretien en face-à-face, l'option de répondre par **téléphone** lui est proposée (cf. « modes de passation des questionnaires » plus bas).

Le conjoint est incité à répondre au questionnaire auto-administré (QAA) sur **Internet** ; toutefois, une version **papier** lui sera systématiquement remise.

Questions sensibles au sens de la loi Informatique & Libertés

Quelques questions dites « sensibles » au sens de l'article 8 de la loi Informatique et Libertés du 6-01-1978 sont posées. Elles portent sur la religion, la politique et la sexualité.

Certaines de ces questions sont issues de l'enquête *Contexte de la sexualité en France* (Inserm-Ined) administrée par téléphone et de l'*Enquête sur les Situations Familiales et l'Emploi* de l'Insee menée en face-à-face (1994) ; leur passation n'avait pas posé de problème. L'enquête pilote menée au printemps a néanmoins permis de tester deux modes d'administration de ces questions : sous casque ou de façon classique par l'enquêteur. Le bilan de ce test montre que les réponses des enquêtés diffèrent peu selon le mode de collecte, et les répondants interrogés sous casque déclarent, dans leur grande majorité, qu'ils auraient répondu de la même façon directement à l'enquêteur. Les refus de répondre sont un peu plus nombreux en face-à-face que sous casque (8 cas contre 2) et le temps de passation légèrement supérieur avec le casque. Les avis des enquêteurs sur l'utilité du casque diffèrent néanmoins d'une DR pilote à l'autre. Fréquemment jugé « inutile » dans l'une, les avis se partagent entre « inutile » et « indispensable » (notamment en présence d'une tierce personne) dans l'autre.

En définitive, et dans la mesure où 1) le protocole avec casque est complexe et coûteux à implémenter pour un nombre très limité de questions, 2) les avis sur son utilité ont été très partagés, 3) il y a un peu plus de refus en face-à-face, 4) le fait de poser ces questions peut susciter une gêne pour l'enquêteur, l'enquêté ou un éventuel tiers, il a été décidé d'opter pour une solution intermédiaire : ces questions resteront auto-administrées mais sans casque ; l'enquêteur donnera l'ordinateur à l'enquêté pour ces questions. Leur présentation dans Capi sera simplifiée pour en faciliter le remplissage.

Quelques questions sensibles auto-administrées par l'enquêté directement sous Capi.

Anticiper une post-enquête qualitative

On envisage de réaliser des entretiens qualitatifs dans les 18 mois suivants l'enquête. Le répondant principal est donc sollicité, en fin de questionnaire, pour participer éventuellement à un entretien plus libre sur l'un des thèmes de l'enquête. La procédure de sollicitation est prévue sous Capi et une fiche de suivi permet de collecter les coordonnées et l'accord des répondants (cf. procédure de sollicitation et fiche de suivi en annexe 5).

Protocole de l'enquête

Information sur l'enquête et prise de contact

Information aux communes d'enquêtes

L'enquête a fait l'objet d'une annonce préalable en mairie, en gendarmerie et en préfecture, avec incitation auprès des maires à annoncer localement la réalisation de l'enquête.

Information aux enquêtés

Chaque enquêteur envoie une **lettre-avis** (annexe 1), quelques jours avant la 1^{ère} prise de contact, pour chacune des fiches-adresse dont il est en charge. Ce courrier est assorti d'une **plaque** de présentation de l'enquête (annexe

2), sur laquelle est également mentionnée l'adresse du site Internet dédié à l'enquête Épic : <http://epic.site.ined.fr>

Sélection des répondants

Répondant au « questionnaire principal » (QP)

L'enquêteur dresse la liste des habitants du logement avec l'un d'eux. Le répondant est **automatiquement sélectionné de façon aléatoire parmi les habitants éligibles**, c'est-à-dire ceux **nés entre le 2 janvier 1948 et le 1^{er} janvier 1988** (âgés 25 à 64 ans au 1^{er} janvier 2013).

- Son prénom apparaîtra automatiquement dans le module de « tirage au sort du répondant ».
- Si le ménage ne compte qu'une personne dans le champ, il n'y aura pas de tirage au sort. Celle-ci sera automatiquement désignée pour répondre.

Répondant au « questionnaire conjoint » (QAA)

Si le répondant au questionnaire principal a un conjoint / ami au moment de l'enquête, celui-ci est **systématiquement éligible** (quel que soit son âge, son lieu de résidence habituel, qu'il soit ou non cohabitant...)

- son prénom apparaîtra automatiquement dans le module de « sollicitation pour le volet conjoint ».

Si un répondant au questionnaire principal a simultanément deux relations de couple ou amoureuses importantes au moment de l'enquête, **la sélection de la personne à solliciter pour le questionnaire conjoint sera automatiquement générée sous Capi** ; de la même façon, son prénom apparaîtra donc automatiquement dans le module de « sollicitation pour le volet conjoint » (le conjoint cohabitant sera alors privilégié).

Modes de passation et durées des questionnaires

Questionnaire principal

La personne sélectionnée parmi les habitants éligibles (25-64 ans) sera sollicitée pour répondre au questionnaire sous Capi, en face-à-face.

Si la personne refuse, l'alternative de répondre au même questionnaire par téléphone lui sera proposée. En effet, si le test comparatif (téléphone / face-à-face) montre un taux de participation légèrement supérieur en face-à-face, certaines personnes enquêtées par téléphone déclarent qu'elles n'auraient pas répondu en face-à-face. Cette alternative vise donc à améliorer le taux de réponse.

Dans tous les cas, le questionnaire est administré sous Capi, avec le même « DataModel », par l'enquêteur en charge de la fiche-adresse.

La durée de passation du questionnaire est d'**une heure**, en moyenne, avec une variance attendue assez importante, liée à la diversité des histoires conjugales et à la situation actuelle du répondant.

Questionnaire conjoint

Le questionnaire « conjoint » est auto-administré, de préférence sur Internet (Cawi) mais avec possibilité de répondre sur papier. La version papier intègre en première page la lettre-avis présentant l'étude et les moyens de se connecter pour remplir le questionnaire de façon sécurisée sur Internet.

Pour préserver la confidentialité des identifiants, mot de passe et du contenu du questionnaire conjoint, l'ensemble de ces documents (questionnaire papier

QP :
Sélection aléatoire
du répondant
parmi les
habitants de 25
à 64 ans

QAA :
Sélection systématique
du conjoint
actuel du
répondant
au QP

En cas de refus
↓
Proposez l'alternative du questionnaire par téléphone !

et une enveloppe T à l'adresse de l'Insee) sont à remettre (ou à envoyer) au conjoint dans l'enveloppe Ined prévue à cet effet.

Ce questionnaire est court (limité à 6 pages au format papier) et sa durée de remplissage est d'environ 20 minutes, avec, là encore, une variance assez importante selon l'histoire conjugale passée.

Confidentialité et conditions d'entretien

S'agissant d'un questionnement qui porte sur la vie conjugale et amoureuse du répondant, il importe véritablement de ménager des conditions d'entretien assurant la confidentialité et donc, la fiabilité des réponses.

Sensibiliser les enquêtés

Les enquêteurs attireront l'attention des enquêtés (pour le QP) sur le fait qu'il est préférable de disposer d'un moment et d'un espace tranquilles pour répondre à ce questionnaire, **sans présence de tierces personnes**.

De même, au moment où la participation du conjoint est sollicitée, il est rappelé à l'enquêté(e) principal(e) : « *en aucun cas Prénom_de_son_conjoint n'aura connaissance de vos réponses à cette enquête et il est très important, pour les mêmes raisons de confidentialité et de qualité statistique, que ce soit lui/elle et lui/elle seul(e) qui réponde à ce questionnaire* ».

Enfin, le préambule du questionnaire conjoint rappelle de nouveau que « *pour préserver la confidentialité de vos réponses, il est important que vous puissiez répondre seul(e), sans être dérangé(e)* ».

Renseigner les « indicateurs de présence »

Des « indicateurs de présence d'un tiers » ont également été inclus à différents moments du questionnaire. Lorsque l'entretien se déroule en face-à-face, l'enquêteur est alors invité à observer et à noter dans Capi la présence d'un tiers. Au téléphone, une question est explicitement posée à l'enquêté.

→ Merci de les remplir aussi précisément que possible.

Leur analyse est très riche d'enseignements. À partir des indicateurs renseignés par les enquêteurs dans l'enquête Erfi (Étude des relations familiales et intergénérationnelles, Ined-Insee), il a été démontré par exemple, que la présence du conjoint influait significativement sur les déclarations faites en matière de participation aux tâches ménagères !

Plus généralement : Notez vos remarques !

À tout moment, les enquêteurs peuvent aussi faire **des « remarques » dans Capi**, s'ils rencontrent un problème ou estiment nécessaire d'attirer l'attention des gestionnaires ou des concepteurs de l'enquête sur telle ou telle chose.

Solliciter la participation du conjoint / ami

L'enveloppe Ined contenant le QAA conjoint sur support papier, la lettre-avis destinée aux conjoints et une enveloppe « T » à l'adresse de l'Insee, sera remise par l'enquêteur au conjoint du répondant principal. *Si l'entretien a lieu par téléphone*, ce pli sera alors à envoyer au conjoint par vos soins (dans ce cas, incluez ces frais postaux dans vos frais annexes).

Dans le courrier figure un code d'accès et un mot de passe personnels pour accéder à une connexion sécurisée qui permettra également d'assurer l'appariement avec le répondant à l'enquête principale.

Confidentialité



Disposer d'un **moment et d'un espace tranquilles** pour répondre.

Confidentialité mutuelle sur les réponses données par chacun des conjoints.

Indicateurs de présence.

Si le conjoint préfère répondre en utilisant le questionnaire papier (qui contient aussi un identifiant permettant l'appariement), il renverra alors le QAA à l'Insee par voie postale, à l'aide de l'enveloppe « T » fournie.

Vous pouvez consulter le déroulement de la sollicitation du conjoint ou ami(e) du répondant en annexe 4. Après une introduction commune, la procédure prendra une forme un peu différente selon que l'entretien principal se déroule en face-à-face ou par téléphone.

Procédures de relance

Relance des répondants principaux

La procédure habituelle de relance s'applique sur cette enquête. Merci de prévenir au plus tôt votre DR afin de permettre une relance rapide et efficace.

Relance des conjoints / amis

Deux procédures de relance sont prévues pour les conjoints / amis :

- l'une **systématiquement faite par téléphone par les enquêteurs** eux-mêmes, une dizaine de jours après la remise (ou l'envoi) du pli,
- l'autre sera faite **par courrier**, en cas de non-retour d'un QAA et de non remplissage du questionnaire Internet (20 jours après remise du questionnaire par l'enquêteur). L'envoi du courrier de relance sera centralisé au pôle ENM.

L'utilisation des fiches de suivi

Pour les entretiens qualitatifs ultérieurs

La procédure de sollicitation pour un éventuel entretien qualitatif ultérieur est prévue et guidée dans Capi (cf. annexe 5), en fin de questionnaire, après la sollicitation du conjoint. Rappeler, si nécessaire, au répondant que son acceptation n'a pas valeur d'engagement, qu'il pourra tout à fait changer d'avis le moment venu s'il est sollicité. L'accord et les coordonnées du répondant sont recueillis à l'aide d'une fiche de suivi.

Pour l'envoi de résultats aux enquêtés

On propose aux répondants de recevoir les premiers résultats de l'enquête Épic, fin 2014, s'ils le souhaitent. À cette fin, les coordonnées du répondant sont également recueillies sur une fiche de suivi.

Prise de contact, présentation aux enquêtés et argumentaire

L'enquêté principal est tiré aléatoirement parmi les habitants du logement, nés entre le 2 janvier 1948 et le 1^{er} janvier 1988 (et donc âgés de 25 à 64 ans). **Aucun *proxi* n'est autorisé.** L'enquête n'aura donc pas lieu en cas de refus de la personne sélectionnée.

- **Il est donc particulièrement important d'essayer de la convaincre.** La qualité statistique de l'enquête est en effet étroitement liée au taux de réponse et à la participation de tous les types ou profils de populations.

Comment présenter l'enquête ?



Dans les deux documents adressés à l'enquêté (lettre-avis et plaquette), la présentation de l'enquête est resituée dans le cadre d'une étude plus large portant sur « 100 ans de formation des couples en France ».

Elle s'appuie sur l'expérience des tests menés jusqu'ici : l'idée d'une enquête qui *actualise* les connaissances sur la formation des couples tout en la replaçant dans une lignée d'enquêtes qui permet d'en *retracer les évolutions sur un siècle* (1914 – 2013) sont des éléments qui ont été fortement mobilisés par les enquêteurs lors des tests et bien accueillis par les enquêtés.

Cette présentation valorise à la fois :

L'enquête Épic pour...

→ Actualiser les connaissances sur le sujet

→ Saisir les changements et les continuités dans une perspective sociohistorique

→ Contribuer à l'enrichissement d'un patrimoine de connaissances.

- **l'actualisation des connaissances** dans un contexte qui a beaucoup changé depuis 30 ans (date de la dernière enquête),
- **la profondeur sociohistorique** qui permettra de saisir les changements mais aussi les continuités qui marquent la façon de se rencontrer, de se mettre en couple, des unions formées au moment de la 1^{ère} Guerre Mondiale à celles qui se forment aujourd'hui,
- **l'enjeu et la valeur « patrimoniale »** de l'étude et de la participation des personnes sollicitées. En France, on a la chance d'avoir deux précédentes études sur la formation des couples ; cette nouvelle enquête permettra ainsi d'éclairer un siècle de formation des couples en France. Cette recherche a donc aussi une valeur de patrimoine.

→ Cette présentation permet d'**insister sur les dimensions contextuelles, sociologiques et historiques de l'étude**, et ce faisant, de **dépasser le caractère personnel et intime** du sujet de l'enquête : **de l'historique conjugal et amoureux de chacun à l'Histoire du couple en France métropolitaine.**

→ Cette mise en perspective permet aussi de rendre compte des adaptations successives des enquêtes aux évolutions de la société :

- d'une enquête sur les seuls couples mariés (entre 1914 et 1959), alors majoritaires, pour « le choix du conjoint » (1959)...
- ... à une enquête intégrant les couples mariés mais aussi ceux en union libre (formés entre 1960 et 1983) dans « la formation des couples » (1983)...
- ... à une enquête aujourd'hui élargie, non seulement à toutes les formes de couples (vivants ensemble ou non, mariés ou pacsés ou rien de tout cela) mais aussi aux personnes qui ne sont pas en couple au moment de l'enquête (mais qui peut-être l'ont été, ou le seront). Pour cette nouvelle enquête Épic : **tout le monde peut répondre, dès lors qu'il a entre 25 et 64 ans.**

→ Cette présentation permet aussi de se situer par rapport aux questions et aux débats récents (mariage des couples de même sexe) : si l'enquête apportera bien sûr des connaissances permettant d'éclairer des questions de société très actuelles, elle est néanmoins **en préparation depuis 2009** et prolonge une série d'études anciennes sur le sujet. **Il ne s'agit donc pas d'un sondage relatif aux débats politiques actuels.**

Arguments complémentaires

Afin de convaincre le répondant de participer à l'enquête, vous pouvez mobiliser les arguments habituels (confidentialité, label d'intérêt et de qualité du Cnis, étude scientifique et non un sondage...), et ceux notés ci-dessous.

N'oubliez pas que des personnes peuvent préférer être enquêtées par téléphone et que c'est une option possible dans cette enquête !

« Je ne suis pas concerné car je ne suis pas en couple »

Effectivement, de plus en plus de personnes ne vivent pas en couple, et c'est pourquoi nous souhaitons aussi prendre en compte la situation de ces personnes. Il est donc très important que les personnes qui ne sont pas en couple à l'heure actuelle participent aussi.

Si besoin : Peut-être ont-elles vécu en couple dans le passé, ou peut-être le seront-elles dans l'avenir ou peut-être n'y tiennent-elles pas ? Leur expérience et leur avis sont importants et nous intéressent.

« À quoi est-ce que ça sert de connaître le couple ? »

Le fait de vivre en couple ou pas, c'est un élément important des modes de vie des individus et des familles. Il est donc utile de comprendre comment se forment les couples et quelles sont les évolutions, dans un contexte juridique, économique, social qui a beaucoup changé depuis 30 ans (dernière enquête).

Si besoin : l'étude permettra de comparer les formes d'unions choisies par les personnes au fil des générations mais aussi à différents moments de la vie : se met-on ou se remet-on en couple de la même façon à 25, 40 ou 55 ans par exemple, ou lorsque l'on a déjà des enfants d'une précédente union... ?

L'enquête permettra de répondre à des questions concrètes.

- Pourquoi vit-on seul ou en couple ?

Est-ce une question d'âge, de situation familiale ou professionnelle ?

Est-ce un choix ou une contrainte ?

- A quels âges se met-on ou remet-on en couple aujourd'hui ? Quels sont les aspirations et les devenir après une séparation ou un veuvage ?

Quels choix et quelles contraintes (matérielles, financières ou familiales ou autres) jouent sur la mise ou la remise en couple ?

- Les évolutions technologiques (Internet notamment) changent-elles les modes de rencontre et de mise en couple ?

Internet élargit-il les possibilités de rencontre ? Ce mode de rencontre concerne-t-il exclusivement les jeunes ?

Change-t-il l'homogamie, c'est-à-dire la tendance à se mettre en couple avec quelqu'un assez proche socialement ?

- Les séparations ont-elles le même impact selon l'âge auquel elles se produisent ou selon que l'on est un homme ou une femme ?

Sont-elles une source de vulnérabilité, économique ou sociale ? Jouent-elles un rôle sur la façon de se remettre en couple ?

« C'est personnel ! »

- Effectivement, c'est personnel mais c'est aussi une expérience que beaucoup de gens connaissent dans leur vie ; les connaissances et les résultats statistiques qui seront produits à partir de cette étude ne

porteront pas sur les cas individuels bien sûr mais ils permettront de comprendre les tendances et les évolutions.

- Si vous préférez, l'entretien peut se dérouler par téléphone ?

« Je n'ai pas le temps » ; « c'est trop long » ; « je suis occupé(e) »...

Je comprends, mais...

- on peut sûrement trouver un moment qui vous convienne...
- Si seules les personnes qui ne travaillent pas ou qui ont beaucoup de temps disponible répondent, cette étude ne sera pas fiable car elle ne représentera pas tout le monde et toutes les situations. Pour que les résultats reflètent la réalité, il faut vraiment que l'on puisse recueillir le témoignage de toutes sortes de personnes.
- C'est vrai que c'est un entretien un peu long, mais la durée dépend de la situation de chacun et puis, c'est aussi un gage de sérieux... il faut un peu de temps pour retracer son parcours... et pour cela, ce n'est pas si long !
- Et puis c'est un entretien qui intéresse les gens en général !

« Pourquoi moi ? Comment m'avez-vous sélectionné(e) ?

Je ne suis pas intéressant(e)... »

- Votre logement a été tiré au hasard dans l'enquête de recensement. Cela permet d'inclure et de contacter tous types de personnes pour bien représenter l'ensemble de la population.
- Toutes les expériences, tous les profils intéressent les chercheurs. Et il n'y a pas d'expériences plus intéressantes que d'autres.
- Ce qui compte, c'est d'inclure tous les types de personnes sans exception : des hommes, des femmes, des plus jeunes, des plus âgés, des gens en couple, d'autres qui ne le sont pas...
- Il est important pour nous d'avoir l'avis et l'expérience de tout le monde... si ce sont toujours les mêmes qui participent, qui parlent... on n'apprend rien de nouveau et cela ne reflète pas la réalité.
- Répondre ne demande pas de compétences particulières. Ce n'est pas compliqué, c'est seulement votre expérience à vous que je souhaite recueillir.
- Les questions posées sont les mêmes pour tout le monde ; si vous ne savez pas ou si vous n'avez pas envie de répondre à une question, ou si la question ne vous concerne pas, on passe à la suite, c'est pas grave...
- et puis à la fin, vous me donnerez votre avis général sur notre questionnaire...

Si toutefois l'enquêté refuse de participer à l'enquête

- Essayez de **creuser les raisons de son refus** en identifiant notamment si ce refus est motivé par la thématique de l'enquête ou s'il relève d'une position plus générale (il/elle ne participe jamais aux enquêtes par exemple).
- **Notez les raisons données** le plus précisément possible.

Liste des documents et outils de collecte

Les instructions aux enquêteurs

Vous les avez en main ! Il est important de les lire complètement avant de commencer le terrain, et de les consulter à nouveau pour toute question générale concernant l'enquête ou pour la définition de certains termes. Par ailleurs, certaines questions sont issues du « Tronc commun des ménages ». Vous devez, pour ces questions, vous référer aux instructions habituelles. En cas de questions ou de problèmes en cours de collecte, elles seront centralisées par l'Insee et s'en suivront des échanges de « questions – réponses ».

Le cahier des cartes

Pour certaines questions, des « cartes de codages » présentées aux enquêtés leur permettent d'avoir sous les yeux les choix de réponses proposées. Vous devez cependant lire à haute voix **toutes les modalités de réponses** possibles, sauf situations particulières, **et ne jamais lire les « N'est pas concerné »**.

Dans le questionnaire Capi, une instruction en bleu vous indiquera à chaque fois que vous devez présenter une carte (« Montrer la carte n°X "*titre de la carte*" »). Les cartes sont toutes numérotées et ordonnées dans un ordre croissant mais **leur usage n'est, lui, pas forcément ordonné**. En effet, une même carte peut être mobilisée à plusieurs endroits du questionnaire. Par ailleurs, certaines cartes correspondent à des questions qui ne sont pas posées à tout le monde.

La lettre-avis

Comme habituellement, ce document doit être envoyé à chaque ménage pour l'informer qu'il va être contacté par un enquêteur de l'Insee pour répondre à une enquête statistique sur la formation des couples (cf. Annexe 1).

La plaquette de présentation de l'enquête

Ce document (en annexe 3) doit accompagner la lettre-avis envoyée au ménage. Il présente l'Ined et l'Insee et contient un argumentaire pour justifier l'intérêt de l'étude. Pour plus d'informations, l'enquêté pourra consulter le site de l'enquête (<http://epic.site.ined.fr>) ou s'adresser à l'Insee de sa région.

Les fiches-adresse

Ces fiches-adresse seront systématiquement à remettre à l'Insee après la collecte.

Les fiches de suivi

Les fiches de suivi permettent de collecter les coordonnées et l'accord signé des personnes acceptant d'être recontactées ultérieurement pour un éventuel entretien qualitatif.

Elles servent aussi au recueil des coordonnées des personnes souhaitant recevoir les premiers résultats de l'Etude des Parcours Individuels et Conjugaux.

Le QAA conjoint, l'enveloppe T et l'enveloppe Ined

Questionnaire papier et enveloppe T sont remis (ou envoyés) au conjoint dans l'enveloppe Ined prévue à cet effet.

Cadeaux

Deux « petits cadeaux » sont prévus pour le répondant (principal) en remerciement de sa participation.

L'Insee Première intitulé « Le couple dans tous ses états »¹, sera remis au répondant en fin d'entretien. Cet article dresse un panorama des situations de couple (mariés, pacsés, cohabitants ou non) dans la population adulte aujourd'hui.

Un sac de toile noire en coton à l'effigie de l'enquête.

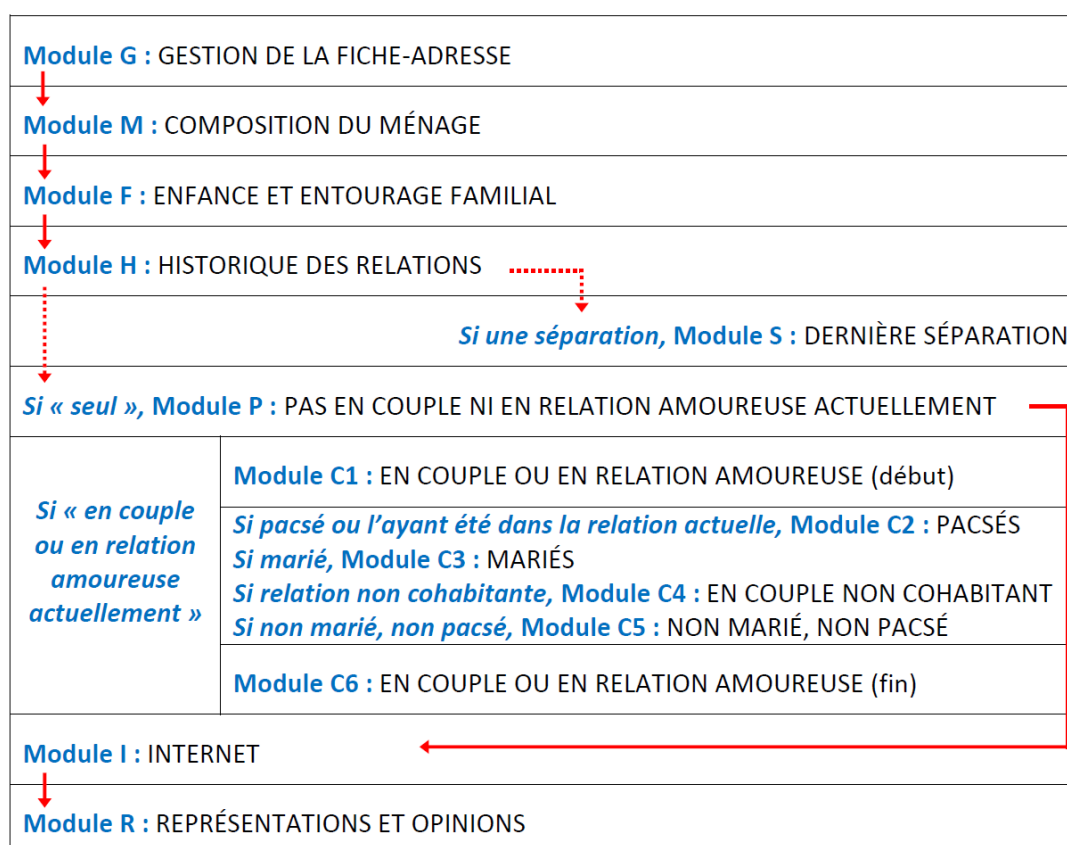
¹ Guillemette Buisson et Aude Lapinte, « Le couple dans tous ses états. Non-cohabitation, conjoints de même sexe, Pacs... », *Insee Première*, N° 1435 - Février 2013.

QUESTIONNAIRE

Architecture du questionnaire

En dehors du module habituel de gestion des fiches-adresse, le questionnaire principal se structure en 7 grandes parties.

Il débute par la **composition du ménage**, se poursuit par un **retour sur l'enfance et l'entourage familial** du répondant avant d'aborder le cœur du sujet : **l'historique de l'ensemble de ses « relations de couple ou relations amoureuses importantes »** ; cet historique est complété par un aperçu des autres relations qui ont pu émailler son parcours. Les modules suivants sont filtrés en fonction des éléments collectés dans l'historique ; ils permettent d'approfondir la **dernière séparation** (si l'enquêté s'est séparé d'un conjoint ou ami avec qui il a vécu, hors relation rompue par un décès) et la **situation actuelle** du répondant : 5 modules s'adaptent alors à la situation en cours, selon que le répondant est **en couple marié, pacsé, ni marié ni pacsé, cohabitant ou non** ou qu'il n'est, au contraire, **pas en couple** au moment de l'enquête. Tous les répondants arrivent à un court module dédié aux rencontres sur **Internet** et terminent le questionnaire par un module sur les **représentations et opinions sur le couple**.



Plan détaillé du questionnaire

Module M : COMPOSITION DU MENAGE

- M1. Tableau des habitants du logement
- M2. Tirage au sort du répondant
- M3. Description de la personne
- M4. Lien des autres habitants du logement avec le répondant

Module F : ENFANCE ET ENTOURAGE FAMILIAL

- F1. Fratrie
- F2. Foyer parental durant l'enfance
- F3. Description du père, biologique ou adoptif
- F4. Description de la mère, biologique ou adoptive
- F5. Description du beau-père ou père d'accueil
- F6. Description de la belle-mère ou mère d'accueil
- F7. Description de la première personne qui vous a élevé
- F8. Description de la seconde personne qui vous a élevé
- F9. Description de l'union des personnes qui vous ont élevé
- F10. Départ du foyer parental

Module H : HISTORIQUE DES RELATIONS

- H1. Vue d'ensemble
- H2. Description détaillée de chaque histoire
- H3. Rattrapage si histoire oubliée
- H4. Description des enfants hors relations décrites
- H5. Autres relations (1^e partie)
- H6. Nombre de partenaires
- H7. Autres relations (2^e partie)

Module S : DERNIERE SEPARATION D'UN EX-CONJOINT COHABITANT

Module P : PAS EN COUPLE OU EN RELATION AMOUREUSE ACTUELLEMENT

Module C : EN COUPLE OU EN RELATION AMOUREUSE ACTUELLEMENT

- C1. En couple ou en relation amoureuse (début)
- C2. Module « pacsés »
- C3. Module « mariés »
- C4. En couple non cohabitant
- C5. Module « Non marié, non pacsé »
- C6. En couple ou en relation amoureuse (fin)

Module I : INTERNET

Module R : REPRESENTATIONS ET OPINIONS

- R1. Religions et opinions politiques
- R2. Opinions sur le couple

Module B : BILAN DU QUESTIONNAIRE

- B2. Information sur le droit d'accès
- B3. Sollicitation pour le volet « conjoint »
- B4. Sollicitation pour un entretien qualitatif

Instructions générales et concepts clefs

Le cœur du questionnaire vise à collecter un historique des « relations de couple ou relations amoureuses importantes » qui ont jalonné la vie du répondant, avant d'approfondir sa situation actuelle. Cet historique se fonde sur **quelques notions clefs à retenir**.

Qu'est-ce qu'une « relation de couple ou relation amoureuse importante » ?

Par cette notion, on cherche à **saisir les relations importantes** qui ont jalonné le parcours conjugal et amoureux du répondant **sans poser aucun critère prédéfini**, que ce soit de durée de la relation, de formalisation (mariage, pacs...), de cohabitation ou autre.

→ Les notions de « relation de couple » (RC) et de « relation amoureuse importante » (RAI) se fondent sur la **subjectivité du répondant**.

La seule condition posée est que ces RC ou RAI soient ou aient été **des relations importantes dans la vie de l'enquêté**, même si elles ne le sont plus (ou plus vraiment) aujourd'hui.

→ Elles se distinguent en cela des partenaires sexuels, des flirts... qui, bien que de nature potentiellement amoureuse, n'auraient pas été importants pour le répondant ; ils seront questionnés plus succinctement dans un second temps.

→ Les tests ont montré que les répondants voient bien ce dont on parle, même s'ils peuvent avoir besoin d'un petit temps de réflexion pour y répondre, et qu'ils n'incluent pas 32 relations dans cette catégorie !

Toutefois, **si le répondant demande** « qu'est-ce que vous entendez par « relation de couple ou relation amoureuse importante » », **une consigne de réponse est prévue dans Capi** : « on entend par là une relation qui mariée ou non, pacsée ou non, en vivant ensemble ou non compte pour vous ou a compté dans le passé même si ce n'est plus le cas aujourd'hui ».

En définitive...

La notion de « relation de couple ou relation amoureuse importante » est subjective ; elle intègre les relations...

- formalisées par un mariage, civil et/ou religieux,
- formalisées par un Pacs (Pacte civil de solidarité),
- en « union libre » (ou « vie maritale » ou « concubinage »),
- cohabitantes
- semi-cohabitantes (les personnes n'ont pas de logement commun mais cohabitent chez l'une et/ou chez l'autre de façon non continue)
- non cohabitantes.

→ Dans les différents tests menés, le nombre de relations décrites dans l'historique varie de 0 à 8 et s'élève à 2 en moyenne. Si l'enquêté a eu plus de 8 relations, le nombre total de relations déclaré sera enregistré mais **8 relations, au maximum, seront décrites dans l'historique** (voir partie détaillée : Module H, « comptage et description des relations »).

Questions de terminologie

Pourquoi parler de « relation de couple ou relation amoureuse importante » ?

Cela permet de couvrir au mieux les relations que l'on cherche à capter en évitant des effets de génération attachés aux termes employés.

Par exemple, si des personnes mariées parlent volontiers de « couple » et de « conjoint », de jeunes personnes 'en couple' ni pacsé, ni marié, ni cohabitant ne se reconnaîtront pas forcément sous ces vocables ;

De même, dans une situation relationnelle relativement équivalente, un couple non cohabitant d'une cinquantaine d'années peut parler de « compagne » ou de « compagnon », alors que les très jeunes parleront davantage de leur « amoureux » ou « amoureuse ».

Pour éviter ces problèmes d'étiquettes inappropriées, **dans le questionnaire, on a opté pour utiliser le prénom des personnes** (plutôt que les termes de « conjoint(e) », « compagne(on) », « ami(e) », ou « amoureux(se) »...). Cela permet aussi d'identifier et de cadrer clairement, pour chaque question, la personne dont on est en train de parler.

En savoir plus sur le Pacs (Pacte civil de solidarité)

Crée le 15 novembre 1999, le Pacs est un contrat qui peut être conclu entre deux personnes majeures, de même sexe ou de sexe différent, pour organiser leur vie commune. Le Pacs se dissout par la mort de l'un des partenaires, par le mariage des partenaires ou de l'un d'eux, par déclaration conjointe des partenaires ou par décision unilatérale de l'un d'eux.

Un historique des « relations »... et non des personnes !

Ce que l'on va décrire dans l'historique, ce sont les *relations* : leur contexte, leur formalisation ou non, les caractéristiques du répondant et de son conjoint / ami au moment de leur rencontre..., ce qui se distingue d'un historique des personnes en elles-mêmes car on peut avoir plusieurs relations avec la même personne à des époques différentes de sa vie.

➔ Ainsi, **si le répondant a eu une relation qui a été rompue au moins 1 an et qui a repris plus tard avec la même personne, on comptera et on décrira 2 relations différentes dans l'historique**. Le contexte a changé, la donne est différente : le tout s'apparente à une nouvelle relation. Bien sûr, les caractéristiques invariantes (sexe, année de naissance...) seront filtrées.

La question d'amorce de l'historique qui dénombre le nombre de RC ou RAI avant de les décrire le précise à l'enquête :

« Au total, au cours de votre vie et en tenant compte de votre situation actuelle, combien de relations de couple ou de relations amoureuses importantes avez-vous eues ? Si l'une de ces relations s'est interrompue pendant au moins un an avant de reprendre avec la même personne, nous la compterons comme 2 relations ».

De la chronologie... mais pas trop !

Pour des raisons pratiques (de mémorisation, de repérage...), les relations vont être abordées et décrites **par ordre chronologique**, de la plus ancienne à la plus récente.

Toutefois, une relation peut commencer *avant* la fin de la relation précédente ; elle peut même être intégralement incluse dans le temps d'une autre relation.

- Le questionnaire permet de **suivre en souplesse les calendriers conjugaux et amoureux** tels qu'ils se présentent sans trop pointer sur les éventuels chevauchements de relations.
- **Prenez les dates comme le répondant vous les donne...**
- **... mais en apportant une attention particulière à leur saisie** (il n'y a en effet pas de contrôle de cohérence entre ces dates dans Capi).

Des tests de cohérence permettent en revanche de vérifier que la date de fin d'une relation est bien postérieure à son début.

Repérer les étapes de formation et de séparation du couple

Il peut arriver qu'on se marie, ou qu'on se sépare, du jour au lendemain. Mais le plus souvent, un mariage ou un divorce est le résultat d'un processus qui s'étale sur un certain temps...

- À travers l'historique, on va **reconstituer et dater différentes étapes** de ces processus de formation des couples et, le cas échéant, de séparation.
- Certaines de ces étapes correspondent à **des événements tangibles** (pacs, mariage, divorce) tandis que d'autres se réfèrent à **des éléments plus subjectifs et perceptifs** (moment où l'enquête considère que sa relation avec telle ou telle personne a commencé ou s'est terminée).
- **Toutes les étapes explorées dans le questionnaire ne sont pas « obligatoires » !** Elles dépendent...
 - de la façon dont la relation s'est construite, avec ou sans relations sexuelles, avec ou sans cohabitation, avec ou sans formalisation dans le cadre d'un Pacs ou d'un mariage...
 - de la façon dont la relation s'est terminée, non seulement parce qu'il n'y a pas de divorce s'il n'y a pas eu de mariage préalable, mais aussi parce qu'on peut être séparé, mais continuer à vivre (au moins quelques temps) sous le même toit, pour des raisons pratiques, matérielles ou familiales par exemple (voir l'encadré ci-dessous).

Le questionnaire ménage ainsi toutes les possibilités.

Quelles étapes de formation du couple veut-on repérer ?

→ **Le début de la relation**

Il s'agit de la date à laquelle l'enquêté situe le début de sa relation avec la personne. C'est une *date subjective* qui peut se référer à un dîner, une sortie, de premières relations sexuelles, de premières vacances ensemble, ou à une date plus officielle comme le jour de ses fiançailles.

→ **L'ancienneté de l'interconnaissance** entre l'enquêté et ce conjoint/ ami.
Depuis combien de temps se connaissaient-ils quand la relation a commencé ?

→ **Le début des relations sexuelles** dans la relation (le cas échéant)

Il s'agit de la durée écoulée entre le début de la relation et le début de la sexualité dans cette relation.

→ **L'annonce de la relation à la famille** (le cas échéant)

Au bout de combien de temps la famille a-t-elle été au courant de la relation (si elle l'a été) ?

→ **Le début de la cohabitation** (le cas échéant)

Il s'agit de la date à laquelle le répondant et son conjoint ont commencé à vivre ensemble, sous le même toit, que ce soit dans le logement du répondant, de son conjoint ou ami, ou dans un nouveau logement commun.

→ **La date de Pacs** (le cas échéant)

→ **La date de mariage civil** (le cas échéant)

→ **La date de mariage religieux** (le cas échéant)

→ **La date de naissance des enfants** nés de la relation (le cas échéant)

Quelles étapes de séparation du couple veut-on repérer ?

→ **La fin de la relation**

Il s'agit de la date à laquelle l'enquêté situe la fin de sa relation avec la personne. C'est une *date subjective* qui peut se référer à un dîner, une dispute, les dernières vacances ensemble ou au jour où l'un d'eux a déménagé ses affaires...

→ **La fin de la cohabitation** (le cas échéant)

Il s'agit de la date à laquelle le répondant et son conjoint ont cessé de vivre ensemble sous le même toit.

→ **La date de rupture du Pacs** (le cas échéant)

→ **La date de divorce** (le cas échéant)

Cohabitation et processus de formation et de séparation des couples

Living Apart Together : 4% des adultes se déclarant en couple ne vivent pas dans le même logement que leur conjoint. Plus d'un sur deux a moins de 30 ans. Cette non-cohabitation peut correspondre à différentes situations : il peut s'agir d'une étape transitoire dans la formation de jeunes couples ou de personnes séparées ; cela peut aussi correspondre au souhait, de personnes plus âgées ou veuves notamment, de préserver leur indépendance, ou la mémoire d'un précédent conjoint décédé ; cela peut encore être imposé par une contrainte d'éloignement géographique.

Living Together Apart : A l'inverse, des personnes continuent à cohabiter sous le même toit après s'être séparées. Des contraintes, économiques notamment, et la valorisation de la pérennité du couple parental sur le couple conjugal peuvent conduire à l'allongement de la période de séparation et à une cohabitation d'anciens partenaires conjugaux. Ce phénomène est cependant difficile à analyser, notamment en l'absence de données sur le sujet.

Dates, âges, durées... : différents types de repères temporels

Selon la nature des informations collectées, le repérage temporel des étapes de formation et de séparation de la relation se fait par la collecte de dates ou de durées écoulées entre 2 événements.

Recueil de dates

Le plus souvent, la précision requise pour les dates est **le mois et l'année**.

→ « *En quels mois et année... ?* »

La précision au mois est importante car elle permet d'ordonner certains événements intervenus la même année et de savoir, par exemple, si la conception d'un enfant (estimée grâce au mois de naissance) se situe avant ou après la célébration d'un mariage.

Toutefois, les tests ont montré qu'il est parfois difficile d'obtenir une information si précise, notamment pour les datations d'étapes plus subjectives et/ou qui ne sont pas commémorées annuellement par des « anniversaires ».

Si les enquêtés ne se souviennent vraiment pas du mois, ils se rappellent en revanche assez bien de la saison à laquelle s'est produit l'événement. On collecte alors **la saison** :

→ « *Vous diriez que c'était...* »

- | | |
|------------------------------------|--------------------------|
| 1. au Printemps | mars, avril, mai |
| 2. en Été | juin, juillet, août |
| 3. en Automne | sept., octobre, novembre |
| 4. en Hiver en début d'année | janvier, février |
| 5. en Hiver en fin d'année..... | décembre |

Remarque : l'hiver débute (janvier - février) et termine (décembre) une même année civile ; l'amplitude entre les deux est importante, il est donc nécessaire de préciser à quel moment de l'hiver on se situe.

Si l'enquêté ne se souvient pas de l'année, on collecte **l'âge** :

→ « *Quel âge aviez-vous, même approximativement ?* »

Enfin, il arrive que **le jour** soit aussi demandé (mariage civil, religieux, Pacs) mais avec pour objectif de collecter une réponse spontanée : **si la personne ne s'en rappelle pas, on ne la relancera pas** ; vous coderez alors : "Ne sait pas".

Recueil de durées

Certaines durées sont recueillies par **question ouverte**.

→ « *Depuis combien de temps le/la connaissiez-vous au moment où votre relation a commencé ?* »

La saisie de la réponse se fait en 2 temps : d'abord **le nombre**, puis **l'unité** correspondant à la réponse, selon les cas :
en **Jour** (J) ou en **Semaine** (S) ou en **Mois** (M) ou en **Année** (A).

Par exemple : « *On se connaissait depuis 3 ans* »

Saisie du nombre : « 3 » puis de l'unité : « A » pour « Années »

Enfin, d'autres durées sont recueillies par **question fermée**.

→ « *Combien de temps a duré cette rupture ?* »

1. Quelques semaines
2. Quelques mois

Codes spécifiques de datation, de durée ou d'âge

Des codes spécifiques de datation (rappelés en instructions dans Capi) sont prévus lorsque des étapes, relatives à une séparation en particulier, ne se sont pas (encore) produites. Par exemple, on peut être séparés mais habiter toujours ensemble (il n'y a donc pas de date de décohabitation), mariés et séparés mais non divorcés, etc. Dans ces cas, vous saisirez un code spécifique en lieu et place du « mois » de datation.

L'enquête et son conjoint sont :

- **mariés** mais pas civilement (mariage religieux seulement, possible uniquement pour des mariages célébrés hors de France) : coder **88** au mois de la date de mariage civil,
- **séparés** mais **habitent toujours ensemble** : coder **88** au mois de la date de fin de cohabitation,
- **séparés** mais **toujours pacsés** : coder **88** au mois de la date de rupture du Pacs,
- **mariés et séparés, et aucune procédure de divorce n'est entamée** : coder **88** au mois de la date de divorce,
- **mariés et séparés, et la procédure de divorce est en cours** : coder **77** au mois de la date de divorce.

Des codes spécifiques de durée ou d'âge permettent aussi d'enregistrer rapidement des situations particulières.

- « *Au bout de combien de temps votre famille a-t-elle été au courant de votre relation ?* »

La famille n'a **jamais été au courant** : codez **97**

La famille a **arrangé la mise en couple** : codez **96**

La famille a été **au courant le jour même** : codez **0**

- « Depuis combien de temps n'avez-vous aucune relation ?
« Depuis combien de temps avez-vous cette relation [suivie] ? »
« Depuis combien de temps avez-vous des relations qui ne comptent pas vraiment ? »

La situation a **toujours** été ainsi : codez **98**

- « Combien de temps après le début de votre relation amoureuse "prénom du conjoint" a-t-il/elle rencontré vos parents ou l'un d'eux ? »
« Combien de temps après le début de votre relation amoureuse avez-vous rencontré les parents de "prénom du conjoint" ? »

La famille a été **connue le même jour** : codez « **0** »

Ils se connaissaient **déjà avant** : codez « **95** »

Ils ne se sont **jamais rencontrés** : codez « **96** »

- « A quel âge avez-vous cessé de vivre chez vos parents ? »

Le répondant **vit toujours chez ses parents** : codez « **88** »

Questions ouvertes

Le questionnaire comporte quelques questions ouvertes et modalités de réponses « autres » qui ouvrent sur une précision, en clair, de la situation.

- ➔ **Notez aussi précisément, fidèlement et complètement** que possible l'ensemble des éléments de la réponse donnée sans privilégier un aspect au détriment d'un autre.
- ➔ Si la réponse est très générale et imprécise, des **relances** sont proposées dans Capi : **utilisez-les pour creuser et préciser** davantage la réponse (voir la partie détaillée, plus bas).

Indicateur de tierces personnes présentes pendant l'entretien

Vous trouverez au fil du questionnaire un « indicateur de présence d'autres personnes au moment de l'entretien ». En effet, la présence d'un tiers peut affecter certaines réponses ; et le lien que le répondant entretient avec la personne présente joue aussi (par exemple, la présence d'enfants conduit à une moindre précision des dates ; la présence du conjoint conduit à une sous-déclaration des histoires conjugales passées, etc.). Il est donc très important de pouvoir en tenir compte dans l'analyse.

Questionnaire en face-à-face

Si le questionnaire est administré de visu, l'indicateur sera relevé au début des modules : description du répondant (M3), l'historique des relations (H1), séparation (S), situation actuelle (P ou C1 selon les cas), opinion (R) et en fin de questionnaire (B).

La question suivante apparaîtra alors (en bleu) ; vous ne devrez donc pas la poser au répondant, mais y répondre vous-même :

- ➔ « Y a-t-il à ce moment de l'entretien d'autres personnes présentes en plus du répondant dans la pièce ? »

1. Oui
2. Non

Dans 1 cas sur 6, les conditions d'entretien changent en cours de route.

Si la réponse est « oui » : le lien de cette (ces) personne(s) avec le répondant vous sera alors demandé :

ENQ : 3 réponses (c'est-à-dire personnes) possibles

1. Conjoint, partenaire
2. Enfant(s), beaux-enfants, petits-enfants
3. Parents ou beaux-parents
4. Frères ou sœurs
5. Amis

Questionnaire par téléphone

Si le questionnaire est administré par téléphone, la question suivante apparaîtra, en noir ; vous devrez donc la poser :

→ « *Avant de poursuivre, pouvez-vous me préciser si une autre personne est présente dans la même pièce que vous ?* »

1. Oui
2. Non

Et si la réponse est « oui » : « *De qui s'agit-il ?* »

ENQ : 3 réponses possibles ; Lire les modalités 1 à 5 une à une et cochez celles qui correspondent

1. Votre conjoint
2. Un ou des enfant(s), beaux-enfant, petits-enfants
3. Un parent ou beau-parent
4. Un frère ou une sœur
5. Un ami

L'indicateur ne sera alors relevé qu'au début des modules : historique des relations (H1), situation actuelle (P ou C1 selon les cas), opinions (R).

Citer – Ne pas citer

Les listes de réponses sont lues au répondant et les cartes codes (dont le numéro vous est indiqué dans Capi) systématiquement présentées.

Toutefois, pour certaines questions, la liste des réponses ou l'une des modalités prévues ne doit pas être lue. Il est alors indiqué dans Capi : **NE PAS CITER.**

Cela peut se produire dans les grands cas de figure suivants :

- **Lorsque la liste des réponses possibles est très longue** ; c'est par exemple le cas de la liste des sites Internet de rencontre (33 noms de sites + la modalité « autres »).
- **Lorsque la question est issue d'une autre enquête avec laquelle on souhaite pouvoir comparer et pour laquelle il est crucial de ne pas orienter ou influencer la réponse** ; c'est le cas des lieux de rencontre. (voir les consignes plus détaillées sur cette question plus loin).
- **Lorsque l'on souhaite que l'enquêté se positionne** ; c'est le cas de questions où une modalité risquerait de capter beaucoup de monde évitant de se positionner. Par exemple :

Attention,
certaines
modalités ou
listes de réponses
ne doivent pas
être lues !

« Du point de vue physique, diriez-vous que « Prénom du conjoint » était...

1. tout à fait votre genre
2. en partie seulement
3. pas du tout votre genre
4. NE PAS CITER : Je n'ai pas de genre

« Qui prend l'initiative de ménager ces moments [privilégiés] à deux ?

1. Surtout vous-même
2. Surtout « Prénom du conjoint »
3. NE PAS CITER : Aucun en particulier, tous les deux

- **Lorsque beaucoup de gens risquent de ne pas être concernés par une modalité de réponse (néanmoins possible) et/ou qu'il serait indélicat de la lire systématiquement.** Par exemple :

« Avez-vous présenté votre enfant ou l'un d'eux à « Prénom du conjoint » ?

1. oui (tous ou certain d'entre eux)
2. non, aucun
3. il / elle les a rencontrés par hasard
4. il / elle les connaissait déjà avant
5. NE PAS CITER : Non concerné (enfants décédés, etc.)

« L'avis de vos meilleurs amis sur « Prénom du conjoint » était-il...

1. très important
2. important
3. peu important
4. pas important
5. NE PAS CITER : Non concerné (pas d'amis, etc.)

Attention,
la modalité
« **ne souhaite
pas répondre** »
doit être citée
pour les questions
sensibles (Cnil)

Cas particuliers de refus

Les répondants peuvent toujours refuser de répondre à une question même si cette possibilité n'est pas systématiquement citée.

Toutefois, sur les questions sensibles au sens de la Cnil, la possibilité de ne pas répondre est explicitement proposée à l'enquête.

Cela concerne les questions sur la sexualité, la religion et la politique.

Pensez à sauvegarder régulièrement les données

Pensez à sauvegarder régulièrement le contenu de votre questionnaire. Pour cela, vous devez presser la touche F3. Cela vous évitera de perdre le contenu total d'un entretien en cas de bug informatique ou de batterie vide.

Pensez à vérifier la date de votre ordinateur

On vous demande en début de questionnaire de vérifier que votre ordinateur est bien à la bonne date. **Cette instruction est particulièrement importante puisqu'elle est utilisée pour le tirage au sort du répondant et pour calculer l'âge des répondants.**

Autres précisions importantes au fil des questions

La plupart des instructions ont été intégrées directement dans Capi (soit en bleu, soit en soulignant dans les questions les termes sur lesquels vous devez insister). Néanmoins, voici, partie par partie, quelques rappels, précisions et définitions.

Module M – Composition du ménage

L'enquête Épic n'embarque pas, comme pour la plupart des enquêtes, le « Tronc commun des ménages ». La composition du ménage reprend néanmoins quelques-unes des questions du TCM (habitants du logement, description du répondant) et suit les mêmes définitions et instructions².

- **Professions des répondants, conjoints, parents**

Vous saisissez **en clair** les professions du répondant à différents moments de sa vie, de son ou ses conjoints / amis, de ses parents ou personnes qui l'ont élevé. Le système « **Sicore embarqué** » (reconnaissance automatique des libellés des professions) a été intégré dans Capi. Si la profession n'est pas reconnue, une description plus précise de la profession sera alors demandée afin de faciliter, en aval, son codage.

Si la personne exerce plusieurs professions, on privilégiera la **profession principale**, celle à laquelle il consacre le plus de temps.

- **Âge de fin d'études**

On collecte l'âge auquel le répondant a **cessé de fréquenter régulièrement l'école ou l'université dans le cadre de sa formation initiale**. Il s'agit de l'âge de fin d'études et non de l'âge auquel le répondant a obtenu (le cas échéant) son diplôme le plus élevé, même si les deux peuvent être les mêmes.

Si l'enquêté a repris des études après les avoir interrompues, on collectera l'âge auquel il a terminé sa formation initiale.

- **Revenus**

On collecte séparément le revenu **personnel** du répondant d'une part, et celui de son conjoint / ami(e) actuel d'autre part.

Pour chacun, on cherche à évaluer le montant **mensuel net de l'ensemble de ses revenus**, c'est-à-dire le montant :

- net, avant impôt ;
- y compris revenus de l'activité, allocation chômage, pension de retraite, d'invalidité, de congé parental, indemnités de congé de maladie, RSA, allocations ou bourses d'études, pensions alimentaires, prestations compensatoires, revenus provenant de rentes, de placements, de transferts versés au répondant...

Remarque : n'inclure les allocations familiales, (ou autres prestations non individuelles) que si elles sont versées sur le compte du répondant.

- en moyenne sur un mois. Si le revenu est variable sur l'année, demandez une moyenne mensuelle approximative sur les 12 derniers mois.

Une fourchette de revenus est proposée si le répondant ne sait pas ou refuse de donner un montant précis.

² Voir l'Instruction générale de collecte, Insee.

Module F – Enfance et entourage familial

Dans ce module, on collecte des informations sur la famille et l'univers parental dans lequel le répondant a grandi jusqu'à 18 ans.

- **Fratrie du répondant**

On décompte séparément le nombre de frères et sœurs (de mêmes père et mère) du répondant d'une part, et le nombre de demi-frères et sœurs (un seul parent en commun) d'autre part. On distingue, pour ces derniers, les demi-frères et sœurs de même mère et les demi-frères et sœurs de même père.

- **Univers parental jusqu'à 18 ans**

→ On identifie **toutes les configurations parentales** vécues jusqu'aux 18 ans (avec les deux parents ensemble, avec sa mère seule, avec sa mère et un conjoint, etc.) ; différentes situations peuvent se cumuler.

→ On identifie ensuite la **situation qui a duré le plus longtemps** (si l'enquête en a connu plusieurs).

→ On décrit **les personnes qui ont élevé le répondant** (lieu et année de naissance, profession) :

- Le père biologique ou adoptif est systématiquement décrit si l'enquête a vécu avec lui avant 18 ans (quelle que soit la durée),
- La mère biologique ou adoptive est systématiquement décrite si l'enquête a vécu avec elle avant 18 ans (quelle que soit la durée),
- Le conjoint de la mère (beau-père) / la conjointe du père (belle-mère) sont décrits s'ils font partie de la situation qui a duré le plus longtemps,
- Le père d'accueil de la famille d'accueil / la mère de la famille d'accueil sont décrits s'ils font partie de la situation qui a duré le plus longtemps,
- 2 personnes (apparentées ou non : grands-parents, nourrice,...) sont décrites si ce sont elles qui ont élevées le répondant le plus longtemps.

→ On questionne le **devenir de l'union des personnes qui ont élevé le répondant** (toujours ensemble ou pas).

- **Départ du foyer parental**

On s'intéresse ici à l'âge auquel le répondant est parti du logement de ses parents, ou des personnes, ou de l'institution qui l'ont élevé. Il s'agit de :

- l'âge au **1^{er} départ**,
- **en dehors de** séjours en pension, du service militaire, de vacances.
- S'il vit **toujours chez ses parents**, codez **88**.

Module H – Historique des relations

- **Comptage et description des relations**

L'historique débute par un comptage du **nombre total de relations** (RC et RAI) qui ont jalonné la vie du répondant.

« Au total, au cours de votre vie et en tenant compte de votre situation actuelle, combien de relations de couple ou de relations amoureuses importantes avez-vous eues ? Si l'une de ces relations s'est interrompue pendant au moins un an avant de reprendre avec la même personne, nous la compterons comme 2 relations ».

1. Comptage du nombre TOTAL de relations

2. Description de 8 relations maximum :
les 7 les premières relations par ordre chronologique + la relation actuelle ou la dernière selon sa situation actuelle.

Si l'enquêté déclare plus de 8 relations, une relance de validation apparaît : relancez SANS INTONATION :

« Il s'agit bien de relations de couple ou relations amoureuses importantes pour vous ? »

Si l'enquêté confirme, vous saisissez le nombre de relation déclaré mais vous n'en décrivez que 8 (au maximum) de façon détaillée par la suite, à savoir :

- les **7 premières relations (par ordre chronologique)**
- et **sa relation actuelle** (s'il est en relation actuellement) **ou sa dernière relation** (s'il ne l'est pas).

Une phrase de transition vous permettra alors de préciser à l'enquêté :

- **Si il/ elle est actuellement en couple** : *« Nous allons aborder ces relations dans l'ordre chronologique, en commençant par les 7 premières et en terminant par votre relation actuelle »*
- **Si l'enquêté n'est pas en couple actuellement** : *« Nous allons aborder ces relations dans l'ordre chronologique, en commençant par les 7 premières et en terminant par votre dernière relation ».*

- **Identification des conjoints / amis par leur prénom**

Pour rappel : Les prénoms servent à éviter les appellations inappropriées (conjoint, ami, compagne...), à identifier clairement la personne dont on parle, à fluidifier l'entretien.

Que faire si l'enquêté refuse de donner un prénom ?

→ Demandez-lui un pseudo en lui indiquant qu'il faut qu'elle puisse bien avoir en tête la personne dont on parlera alors.

Que faire si le même prénom est cité plusieurs fois ?

Une liste des prénoms est constituée au fur et à mesure de cet historique des relations ; la liste est vide au début de l'historique. La liste des prénoms cités et stockés s'affiche en revanche dès la 2^e relation à décrire, et de même pour chaque nouvelle relation. Elle vous permet de voir les prénoms déjà cités et de répondre à la question :

→ Question Enquêteur : **Le prénom cité apparaît-il déjà dans la liste ?**

1. Oui
2. Non

Si le prénom est déjà cité, demander : *« S'agit-il de la personne dont nous avons parlé précédemment ? »*

1. Oui
2. Non

- **Oui, il s'agit de la même personne** : cela correspond à une relation, interrompue pendant au moins 1 an avant de reprendre, on poursuit le questionnement (le même prénom est automatiquement repris).
- **Non, il ne s'agit pas de la même personne : demander** : « *Pouvez-vous m'indiquer l'initiale de son nom pour les distinguer ?* »
ENQUÊTEUR : corriger le prénom en ajoutant l'initiale à la fin après un espace.

- **Dater le début et la fin (le cas échéant) de la relation**

« *En quels mois et année a commencé votre relation avec "prénom du conjoint" ?* et « *En quels mois et année s'est-elle terminée ?* »

Il s'agit ici de **dater un moment subjectif** : celui où a commencé / fini la relation de couple ou relation amoureuse importante, c'est-à-dire **le moment où la relation a pris une tournure amoureuse, ou perdu cette tournure amoureuse**. Cela ne se réfère donc pas (ou pas forcément) à un événement matériel ou officiel (début de vie commune, mariage ou divorce...). Seul l'enquêteur peut définir ce moment.

Si besoin : **des relances sont prévues dans Capi** :

RELANCE 1 : « *il n'y a pas de critère, c'est à vous de définir le moment où votre relation a pris une tournure amoureuse* ».

RELANCE 2 : si le répondant déclare que la relation n'a jamais été d'ordre amoureux : c'est le moment où votre relation conjugale / relation de couple a débuté ».

Remarque : un test vérifie que la date de fin de relation n'est pas antérieure à la date de début. En cas d'erreur, le message suivant est affiché :

« *Enquêteur, vérifiez ! L'année de fin de relation est antérieure à l'année de début de relation* ».

- **Lieu de la 1^{ère} rencontre**

« *Revenons sur le début de votre relation. Où vous êtes-vous rencontrés pour la première fois avec « prénom du conjoint » ?* »

Cette question a pour objectif de recueillir le **cadre général de la rencontre** et non un lieu très précis (que seule une question ouverte permettrait de collecter tant la diversité des lieux de rencontre est grande).

Deux réponses sont néanmoins possibles si le lieu de rencontre relève de deux catégories de lieux proposées dans la liste.

Par exemple : « un bal de fin d'année organisé par le lycée ou la fac »

→ codez alors : « 2 » pour le cadre scolaire (« école, collège, lycée, faculté ») et « 7 » pour le bal.

Si vous hésitez entre deux ou trois possibilités qui figurent dans la liste, privilégiez les premières modalités de réponses de la liste qui se réfèrent aux cadres les plus généraux.

Enfin, l'item « autre » (code 18) permet de saisir en clair le lieu de rencontre, en cas de doute ou d'impossibilité à classer une réponse.

Attention :

- Bien qu'elle comporte une liste de réponses pré-codées, **cette question est posée de façon ouverte : NE PAS LIRE les modalités.**

- « **Se rencontrer pour la première fois** » se réfère à la première fois où l'on s'est parlé, y compris par Internet, sur des réseaux sociaux, etc. Cette instruction est rappelée dans Capi.

→ Si le répondant vous indique qu'il a fait connaissance avec son conjoint/ami(e) **sur Internet** mais que la 1^{ère} rencontre en face-à-face a eu lieu ailleurs, codez le tout 1er lieu de rencontre à savoir Internet.

Concernant Internet, il importera alors de bien distinguer (et faire préciser si nécessaire) :

- les **sites de rencontre** sur Internet (Meetic, e-Darling...), code 15,
- les **autres types de sites** Internet (Facebook, MySpace, Twitter) ou réseaux d'anciens amis (Copains d'avant, etc.), code 16.

- **Premières impressions : ce qui a plu, ce qui a déplu**

Deux questions ouvertes explorent les premières impressions que le répondant a eu sur son conjoint / ami.

→ **On se situe donc au tout début de la relation.**

Parlons de vos premières impressions concernant « Prénom du conjoint ». Qu'est-ce qui vous a plu chez lui/elle ?

Et toujours au sujet de vos premières impressions, y a-t-il quelque chose qui vous déplaçait chez lui/elle ? oui / non

Qu'est-ce qui vous a déplu au tout début ?

En particulier, si quelque chose déplaçait à l'enquêté, il importe de **vérifier** (d'après la réponse de l'enquêté) **que l'on se situe bien au début** de la relation, et non plus tard (après avoir découvert tous les défauts de l'autre !), et de recadrer sur le début de la relation si nécessaire.

Ces questions permettront d'actualiser des travaux sur les critères de jugement amoureux menés à partir des précédentes enquêtes. Il importe donc de collecter des informations assez précises.

→ **Si les réponses sont très générales** : « son caractère », « son physique », **faites préciser davantage** ce qui a plu / déplu.

Des relances sont prévues dans Capi : Quels traits de caractère en particulier ? Quels traits physiques plus particulièrement ?

- **Formation du couple et sexualité**

Plusieurs questions abordent l'articulation entre sexualité et processus de formation du couple. Par exemple :

Votre relation avec « prénom du conjoint » a commencé en « tel mois et telle année ». Avez-vous eu des relations sexuelles ensemble ...

1. avant cette date
2. à partir de ce moment-là
3. après
4. vous n'avez jamais eu de relations sexuelles avec « prénom du conjoint »
5. Ne souhaite pas répondre

Ce questionnaire n'est pas nouveau. L'enquête de 1959 explorait déjà ce sujet avec plusieurs questions d'opinions. Dans un contexte où le mariage était supposé permettre le début de la sexualité des femmes, il était par exemple demandé : « *A votre avis, est-il important, très important ou sans importance qu'une jeune fille se garde avant le mariage ?* » (avec un espace de commentaires). L'enquête de 1983 a permis de montrer l'évolution de la place de la sexualité dans la formation des couples.

→ Si le répondant vous demande pourquoi poser ces questions, vous pouvez utiliser cet exemple pour lui expliquer que la place de la sexualité fait partie des (possibles) évolutions de la formation des couples.

- **Différences et ressemblances entre famille du répondant et famille du conjoint / ami(e)**

Ces questions explorent les contextes familiaux dans lesquels le répondant et son conjoint/ami(e) ont grandi. Sont-ils similaires ou différents ?

La question de la proximité (ou non) sur le plan de "l'éducation que avez reçue" se réfère à **la façon dont ils ont été élevés** (et non à l'instruction reçue), avec les mêmes principes d'éducation ou pas ; par exemple : une éducation autoritaire ou à l'inverse libérale.

- **Cohabitation : Vivre ensemble, un peu, beaucoup... ou pas du tout ?**

Les arrangements résidentiels du répondant et de son conjoint / ami(e) ont pu changer au cours de la relation (non cohabitants au début, cohabitants plus tard...) mais ce que l'on veut savoir, c'est :

- si le répondant et son conjoint **se sont installés ensemble dans un même logement à un moment ou à un autre de la relation**,
- ou s'ils ont **toujours gardé des logements séparés en vivant tantôt chez l'un, chez l'autre**,
- ou s'ils n'ont **jamais vécu ensemble**.

« Avez-vous habité avec "prénom du conjoint" dans un même logement ?

1. Oui
2. Non, vous ne vous êtes pas installé ensemble mais vous avez parfois vécu chez l'un ou chez l'autre
3. Non

Cette question permettra d'établir et de filtrer, en conséquence :

- les couples cohabitants (réponse 1),
- les couples semi-cohabitants (2),
- les couples non cohabitants (3).

- **Dates de Pacs, de mariage civil, de mariage religieux**

Ces différentes dates sont collectées au jour, mois et année.

Toutefois, **si l'enquêté ne se souvient pas spontanément du jour** de son Pacs ou de son mariage lorsque vous posez la question : **NE RELANCEZ PAS**.

En effet, il s'agit de comparer des événements qui peuvent être différemment remémorés car différemment commémorés (anniversaires de...). **Les « ne sait pas » sont donc intéressants !**

JOUR de Pacs et de mariage :
Ne pas relancer si l'enquêté ne s'en souvient pas spontanément.

En revanche, si l'enquêté mentionne un jour de la semaine (jeudi,...) : relancez sur la date (1 à 31).

Un écran enquêteur vous invite ensuite à préciser la façon dont l'enquêté a répondu à ces dates :

Question enquêteur : **Le répondant a-t-il...**

1. donné une réponse spontanée
2. eu besoin de réfléchir
3. été cherché dans des documents, demandé au conjoint, etc.

- **Cas particulier : Mariage religieux sans mariage civil**

Dans certains pays, **le mariage religieux fait office de mariage civil** (au Canada par exemple). Il est donc possible de faire uniquement un mariage religieux, reconnu par l'état. Et cela **n'exclut pas de divorcer par la suite**.

➔ A la question : « *Vous êtes-vous mariés ?* » (1. Oui, 2. Non)

S'il y a eu mariage religieux exclusivement, la réponse est « **1. Oui** ». Tout type de mariage, civil et/ou religieux, est ici pris en compte.

➔ Concernant la date de mariage civil : le code spécifique « **88** » est prévu pour enregistrer : « **pas de mariage civil** ».

➔ A la question : « *Avez-vous fait un mariage religieux ?* »

Coder « **2. Oui, un autre jour que le mariage civil** » ; la date de mariage religieux sera ensuite demandée.

Enfin, si l'union est rompue (hors cas de décès du conjoint), il sera demandé au répondant en quels mois et année il a divorcé, avec possibilité de saisir une date, ou de coder que la procédure est en cours : « **77** », ou qu'elle n'est pas entamée : « **88** ».

- **Enfants et dates de naissance ou d'adoption**

Dans l'historique, on s'intéresse :

- aux enfants nés ou adoptés dans le cadre de chaque relation décrite,
- y compris grossesse en cours,
- qu'ils soient vivants ou décédés.

L'existence d'enfants du répondant nés en dehors des relations décrites dans l'historique est explorée après.

On collecte :

- **la date de naissance de l'enfant** (mois, année) ou, s'il s'agit d'enfants adoptés, de la date d'arrivée de l'enfant dans le foyer,
Remarque : si le répondant a eu des jumeaux / triples... : saisir 2 ou 3 fois la date de naissance ; si une grossesse en cours, saisir la date d'accouchement prévue.
- **l'intention** (ou non) d'avoir chacun de ces enfants au moment où ils sont arrivés dans la vie du couple.

- **Interruption de relation**

« *Vous est-il arrivé d'interrompre votre relation avec « prénom du conjoint » avant de la reprendre ?* »

(ou, si la relation est définitivement terminée : *Entre « année de début de relation » et « année de fin de relation », vous est-il arrivé d'interrompre votre relation avec « prénom du conjoint » avant de la reprendre ?*

On explore ici des **ruptures temporaires** qui ont pu se produire au sein de la relation (avant qu'elle ne se termine définitivement, le cas échéant). Il s'agit bien de ruptures et non de séparations géographiques pour des raisons professionnelles par exemple.

- **Relation oubliée dans l'historique**

Le conjoint actuel : si un conjoint a été déclaré dans la composition du ménage mais qu'aucune relation décrite dans l'historique n'est actuellement en cours, une question permettra de vérifier s'il s'agit d'un oubli ou pas, et de décrire, le cas échéant, ce conjoint oublié.

Autre relation oubliée : il est aussi possible que l'enquêté mentionne, au cours de l'historique, une personne qu'elle a oubliée de compter parmi ses relations de couple ou relations amoureuses importantes au début du module. En fin d'historique, une question enquêteur vous permet de le signaler et, le cas échéant, de décrire cette relation oubliée.

ENQ : Le répondant a-t-il signalé avoir oublié une relation de couple ou une relation amoureuse importante ?

- **Les autres relations au cours de la vie**

En complément de l'historique, on explore brièvement :

- si l'enquêté a eu d'autres relations toujours d'ordre amoureux mais moins importantes et dans l'affirmative, combien ;
- l'âge au 1^{er} rapport sexuel ;
- le nombre de partenaires sexuels, hommes et femmes, sur toute la vie ;
- si l'enquêté a été vraiment amoureux de quelqu'un (homme ou femme) avec qui il ne s'est rien passé.

Questions auto-administrées : en face-à-face, les questions sur l'âge au 1^{er} rapport sexuel et sur le nombre de partenaires sont introduites par l'enquêteur puis renseignées de façon auto-administrée par l'enquêté sur Capi.

ENQ : « *Nous allons aborder maintenant quelques questions dont il peut être difficile de parler devant un enquêteur ou devant un membre de votre famille. C'est pourquoi je vous propose d'y répondre vous-même.*

A aucun moment il ne me sera possible de consulter les réponses que vous allez donner. Elles resteront confidentielles ».

ENQ : appuyez sur la touche 9 et passez le micro au répondant.

(...)

Une fois les 3 questions renseignées par l'enquêté, l'instruction suivante lui permet de fermer l'accès à ses réponses :

Appuyez sur la touche 9 pour fermer définitivement cette partie du questionnaire. Personne ne pourra alors accéder aux réponses que vous venez de donner.

« 9 »

Veuillez à présent remettre l'ordinateur à l'enquêteur.

Module S – Dernière séparation

Ce module explore la **dernière rupture d'une relation cohabitante**. Il est donc uniquement posé si l'enquête s'est :

- séparé d'un conjoint / ami
- avec qui il a habité sous le même toit.

Ne sont donc pas incluses des fins de relations causées par le décès du conjoint, ou des séparations de couples qui n'avaient pas vécu ensemble.

• Lieu de résidence des enfants après la séparation

Il s'agit d'identifier le lieu de résidence principal des enfants dans l'année qui a suivi la séparation : chez le répondant, chez son ex-conjoint / ami(e), en résidence alternée, autre situation (s'ils n'étaient pas déjà indépendants).

Si certains enfants ont vécu chez l'un, d'autres chez l'autre, **codez les différentes configurations** (plusieurs réponses possibles).

La résidence alternée peut s'organiser de différentes façons (1 semaine sur 2, 15 jours / 15 jours chez l'autre, etc.) mais elle suppose que les enfants vivent environ **la moitié du temps chez l'un et la moitié du temps chez l'autre**.

→ Ne pas tenir compte des droits de visite et hébergements ponctuels du type un week-end sur deux, la moitié des vacances, etc.

• Fréquence des entrevues avec les enfants suite à une séparation

Le questionnaire explore la fréquence à laquelle les enfants issus du couple séparé voyaient le parent avec lequel ils ne vivaient pas durant l'année qui a suivi la séparation.

→ « Dans l'année qui a suivi la séparation, à quelle fréquence l'enfant (ou les enfants) qui vivai(en)t avec vous voyai(en)t-il(s) « Prénom de l'ex-conjoint » ? »

« Dans l'année qui a suivi la séparation, à quelle fréquence voyiez-vous l'enfant (ou les enfants) qui vivai(en)t avec « Prénom de l'ex-conjoint » ? »

Ces questions sont posées de façon ouverte et la réponse, saisie en 2 temps : d'abord **le nombre**, puis **l'unité** : par **Semaine (S)**, **Mois (M)** ou **Année (A)**.

Si la réponse est :

- **Tous les jours** : coder **7** puis **S** (7 fois par semaine),
- **Jamais** : coder **0**,
- Pendant les **vacances uniquement** : coder **900**.

Par ailleurs, si la fréquence est...

- **irrégulière** et ne correspond pas à des périodes particulières (de vacances par ex.) : faire une **moyenne**,
- **différentes** selon les enfants : prendre la fréquence **la plus élevée**.

Ces consignes sont rappelées dans Capi.

- **Type de procédure de divorce**

« *Par quelle procédure avez-vous divorcé ?* »

1. pour faute
2. « demandé par l'un, accepté par l'autre » ou par « acceptation de principe de la rupture du mariage »
3. pour « rupture de la vie commune » ou « altération définitive du lien conjugal »
4. par consentement mutuel

En général, les répondants concernés savent par quelle procédure ils ont divorcé. Voici néanmoins quelques précisions :

Deux de ces procédures concernent uniquement le nouveau divorce, à partir de 2005 :

- par « **acceptation du principe de la rupture du mariage** » signifie qu'il y a eu accord pour divorcer mais pas sur les modalités du divorce ;
- pour « **altération définitive du lien conjugal** » signifie que le divorce a eu lieu après une séparation effective de plus de deux ans ;

Deux procédures concernent uniquement le divorce d'avant 2005 :

- le divorce « **demandé par l'un, accepté par l'autre** » est un divorce sur « double aveu » ;
- le divorce pour « **rupture de la vie commune** », intervenait en cas de désaccord pour divorcer et était prononcée après six années de séparation effective.

Enfin, les 2 autres procédures concernent aussi bien le divorce d'avant que d'après 2005 :

- le divorce « **pour faute** » ;
- le divorce par « **consentement mutuel** ».

Module P – Ni en couple ni en relation amoureuse actuellement

Rien de particulier à vous signaler !

Modules C1 à C6 – En couple ou en relation amoureuse

Le module C1 est commun à toutes les personnes actuellement en couple ou en relation amoureuse importante, qu'elles soient mariées, pacsés, en union libre, cohabitantes, semi ou non cohabitantes.

C2 portent sur les personnes qui se sont pacsées, C3 sur les mariés, C4 sur les couples non cohabitants, C5 sur les couples ni pacsés, ni mariés. Selon leur situation, les répondants peuvent passer par plusieurs de ces modules (pacsé et marié par exemple). Enfin, C6 termine cette partie pour tous les répondants en couple, quelle que soit leur situation.

- **Description du physique au début de la relation**

Quelques questions portent sur les caractéristiques physiques de chacun des conjoints au début de la relation : poids, taille, couleur et longueur des cheveux, couleur des yeux. Dans la lignée des précédentes enquêtes sur la formation des couples, ces informations permettent de cerner certains éléments ou critères de perception et de jugement amoureux, en lien avec l'étude de l'homogamie sociale et les questions de genre.

En partie reprises en termes d'opinions, en fin de questionnaire – « auriez-vous facilement accepté l'idée d'être avec quelqu'un qui aurait été plus petit que vous (de 5 cm ou plus) ? », ces questions permettront aussi de confronter faits et représentations.

- **Raisons de se pacser**

Plusieurs questions abordent les raisons de s'être pacsé par rapport à d'autres options : mariage, union libre.

« Pour quelle raison avez-vous choisi le Pacs plutôt que le mariage ? »

→ Cette question est ouverte : notez fidèlement la réponse.

« Parmi les raisons suivantes, quelle est la raison principale qui vous a amené à vous pacser ? »

1. Pour vivre ensemble, partir de chez vos parents
2. Pour fonder ou officialiser une famille (avoir des enfants, etc.)
3. Pour faire une fête
4. Pour faire plaisir à vos parents, grands-parents...
5. Pour prouver votre engagement l'un envers l'autre
6. Pour montrer aux autres votre engagement
7. Pour des raisons fiscales, juridiques, administratives (y. c. rapprochement géographique)
8. NE PAS CITER : Une autre raison

→ Citer toutes les modalités (sauf la modalité 8), et montrer la carte code, avant de coder.

→ L'arbitrage entre le Pacs et le mariage a déjà été abordé : **on raisonne donc ici par rapport à la situation de concubinage / union libre.**

- **Enregistrement du Pacs**

« Pour enregistrer votre Pacs, vous êtes-vous rendus au tribunal... »

1. à deux uniquement ?
2. avec d'autres personnes ?

→ **Code spécifique** : S'ils ne sont pas allés au tribunal mais **uniquement chez le notaire**, codez 7. Cette possibilité n'existe que depuis mars 2011.

- **Tenues de Pacs et de mariage**

Si l'enquêté hésite parce qu'il a porté différentes tenues à différents moments ou endroits (au tribunal, à la mairie, à la fête,...) le jour de son Pacs ou mariage : demandez-lui de **choisir le moment qui comptait le plus pour lui.**

- **Intentions de vivre ensemble, de se marier, de se pacser**

Les intentions de s'installer ensemble / se marier / se pacser des COUPLES non cohabitants et/ou non mariés et/ou non pacsés sont questionnées.

Si le REPONDANT n'a pas l'intention, à titre personnel, de s'installer / se marier / se pacser, on l'interroge sur le fait que son avis pourrait évoluer ou pas.

→ **Il s'agit bien ici de l'avis du répondant qui est demandé**, quel que soit celui de la personne avec qui il est en couple ou en relation amoureuse.

Module I – Internet

Dans ce module, on parle bien d'Internet et non du minitel.

Module R1 – Religion et opinions politiques

La présence de questions sur l'appartenance religieuse et les opinions politiques vise à explorer l'idée d'une homogamie par les valeurs. Est-on en couple avec quelqu'un de proche sur le plan religieux, ou politique ?

Elles permettront aussi de comprendre le choix pour telle ou telle forme d'union. Des travaux exploratoires sur le pacs ont montré qu'il existait un clivage fort entre gens mariés et pacsés en matière de religion, les personnes pacsées étant plus distantes de la religion. Cette observation se vérifie-t-elle statistiquement ? Y a-t-il un clivage entre les pionniers du pacs et les pacsés plus récents dont les profils sociaux se sont rapprochés de ceux des mariés ?

Module R2 – Opinions sur le couple

- **Principe général**

Quelques questions d'opinion sur le couple sont proposées au répondant. On lui demande s'il est d'accord ou pas avec différentes phrases qui ne sont pas forcément des vérités mais des choses que l'on entend parfois dire. Elles explorent des conceptions du couple et des positions par rapport à certaines normes (fidélité, exclusivité des sentiments amoureux, nécessité de lien entre sexualité et sentiment amoureux). Certaines comportent une certaine « radicalité » dans leur formulation (par exemple : « être en couple, c'est *tout* faire ensemble » ou « se séparer, c'est *forcément* mauvais pour les enfants »). Dans tous ces cas, on demande au répondant de se positionner par rapport à ces conceptions et à ces normes. L'idée n'est pas de débattre ou d'entrer dans des discussions ou des nuances (« ça dépend »...).

L'objectif est d'obtenir de la part du répondant un avis assez *spontané et reflétant sa position ou sa conception du couple*. Par ailleurs, il s'agit bien de ses conceptions des choses, pas forcément de ses pratiques.

Par exemple, à la question : « Etes-vous d'accord ou non avec les phrases suivantes... On peut aimer quelqu'un et avoir des aventures à côté », il ne s'agit pas de savoir si cela existe, mais de **savoir si cette proposition est conciliable ou non avec sa conception du couple**.

La plupart du temps, les réponses à ces questions ne seront pas utilisées une à une mais servent à construire des indicateurs (des « scores » ou « moyennes »).

Si certaines phrases « gênent » ou « choquent » le répondant.

Certaines phrases peuvent « choquer » certains répondants. Vous pouvez rappeler que les réponses varient fortement selon la génération (dans l'enquête, on interroge des personnes âgés de 25 à 64 ans). Les réponses obtenues permettent de « contextualiser » chacun d'eux et de mettre les systèmes de valeurs en regard avec les comportements familiaux.

- **Apparence physique**

Dans la lignée des précédentes enquêtes, l'Étude des parcours individuels et conjugaux de 2013 reprend quelques questions sur les normes d'apparence physique possiblement associées au couple, et notamment sur les **écarts de taille entre les conjoints**.

➔ De façon aléatoire, le questionnement alternera les modalités suivantes :
« *Auriez-vous facilement accepté l'idée d'être avec quelqu'un qui aurait été...*
Plus grand que vous de 10 cm / 5 cm ?

Merci de votre collaboration et bonne route !

Liste des Annexes

Annexe 1 – Lettre-avis aux enquêtés

Annexe 2 – Lettre-avis aux conjoints / amis

Annexe 3 – Plaquette de présentation de l'enquête

Annexe 4 – Déroulé de la sollicitation du conjoint sous Capi

Annexe 5 – Sollicitation pour un entretien qualitatif, Proposition de résultats et Fiche de suivi

Annexe 6 – Contacts Ined et Insee

Annexe 1 – Lettres avis aux enquêtés

En-tête et logo DR de l'Insee
incluant l'adresse de la DR

LIEU, le
Réf. :

Objet : Étude des parcours individuels et conjugaux.

Madame, Monsieur,

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) et l'Institut national d'études démographiques (Ined) réalisent une étude sur la formation des couples en France métropolitaine (voir brochure de présentation ci-jointe).

À la suite de deux précédentes enquêtes menées sur ce thème en 1959 et en 1983, cette nouvelle étude permettra d'actualiser les connaissances sur la vie conjugale et familiale mais aussi de retracer l'évolution du couple sur une centaine d'années, du début du 20^e siècle à nos jours.

L'enquête est réalisée auprès d'un échantillon de 16 000 logements tirés au hasard, dont votre ménage fait partie.

Que vous viviez seul(e) ou en couple, votre participation est très importante car elle contribue à représenter la diversité des situations de la population.

Soyez assuré(e) que, comme la loi en fait la plus stricte obligation, vos réponses resteront anonymes et confidentielles. Elles serviront uniquement à l'établissement de statistiques.

Monsieur [ou Madame], enquêteur [ou enquêtrice] de l'Insee, prendra prochainement contact avec vous. Il [ou Elle] sera muni(e) d'une carte officielle l'accréditant.

Je vous remercie par avance de réserver un bon accueil à notre enquêteur [ou enquêtrice] et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Le Directeur régional,

Vu l'avis favorable du Conseil national de l'information statistique, cette enquête est reconnue d'**intérêt général et de qualité statistique** sans avoir de caractère obligatoire.

Visa n°2013X721AU du Ministre de l'économie et des finances, valable pour l'année 2013.
En application de la loi n°51-711 du 7 juin 1951, les réponses à ce questionnaire sont protégées par le secret statistique et destinées à l'Ined et à l'Insee.

La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, s'applique aux réponses faites à la présente enquête. Elle garantit aux personnes concernées un droit d'accès et de rectification pour les données les concernant. Ce droit peut être exercé dans un délai de 4 mois par courrier auprès de l'Insee.

Annexe 2 – Lettres avis aux conjoints / amis



à l'Insee :

03 83 91 85 08

Courriel : contact-enquete-conjoint@insee.fr



Objet : Étude des parcours individuels et conjugaux

Madame, Monsieur,

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) et l'Institut national d'études démographiques (Ined) réalisent actuellement une étude sur la formation des couples en France et les périodes de vie célibataire. Après deux enquêtes menées sur ce thème en 1959 puis en 1983, cette nouvelle étude permettra d'actualiser les connaissances sur la vie sociale et conjugale et de retracer l'évolution des couples depuis le début du 20^e siècle.

L'enquête est réalisée auprès d'un échantillon de 16 000 logements tirés au hasard. Votre conjoint(e) ou ami(e) a récemment participé à cette étude. Pour la richesse et la qualité statistique des résultats, il est très important que vous participiez également à cette enquête en complétant un bref questionnaire sur votre propre parcours d'ici une quinzaine de jours.

Nous vous conseillons de répondre par Internet, moyen le plus rapide et qui offre des outils d'aide au remplissage, en vous connectant à l'adresse sécurisée suivante :

enquete-conjoint.insee.fr

Vous aurez besoin de l'identifiant et du mot de passe figurant ci-dessous :

Identifiant : **R7TGMWH** Mot de passe : **BXaAH9jbX**

(attention de bien différencier majuscules et minuscules)

Si toutefois vous ne souhaitez pas ou n'avez pas la possibilité de répondre par Internet, vous pouvez compléter le questionnaire papier qui suit et le retourner à l'aide de l'enveloppe déjà affranchie ci-jointe*.

Soyez assuré(e) que, comme la loi en fait la plus stricte obligation, vos réponses resteront anonymes et confidentielles.

Nous vous remercions de votre participation, et vous prions d'agréer Madame, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

Le Directeur des Statistiques
Démographiques
et Sociales de l'Insee, Fabrice
LENGLART

La Directrice de l'Ined, Chantal
CASES

Vu l'avis favorable du Conseil national de l'information statistique, cette enquête est reconnue d'intérêt général et de qualité statistique sans avoir de caractère obligatoire.

Visa n°2013X721AU du ministre de l'Économie et des Finances, valable pour l'année 2013.

En application de la loi n°51-711 du 7 juin 1951, les réponses à ce questionnaire sont protégées par le secret statistique et destinées à l'Ined et à l'Insee.

La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, s'applique aux réponses faites à la présente enquête. Elle garantit aux personnes concernées un droit d'accès et de rectification pour les données les concernant. Ce droit peut être exercé dans un délai de 4 mois par courrier auprès de l'Insee.

* Si vous choisissez de répondre à l'aide du questionnaire ci-joint, pour des raisons de confidentialité détachez cette première page avant de le glisser dans l'enveloppe T.

N° de questionnaire : 000156 Clé : 12

► **Pourquoi cette enquête ?**

Depuis les années 1980, des changements importants sont intervenus dans le domaine de la famille et de la vie privée : diminution du nombre de personnes en couple, essor de l'union libre puis du Pacs, baisse du nombre de mariages, augmentation des séparations et des divorces... ; cette enquête vise donc à **actualiser les connaissances sur la vie sociale et conjugale en France**.

Elle fait suite à deux grandes enquêtes sur ce sujet : « *le choix du conjoint* » à laquelle 1 646 personnes, mariées en 1914 et après, avaient participé en 1959, et « *la formation des couples* » à laquelle 2 924 personnes répondaient, environ 25 ans plus tard, en 1983. Dans la lignée de ces études, cette nouvelle enquête permettra donc de **retracer l'histoire du couple sur 100 ans et de saisir les transformations et les continuités au fil du temps**, des couples formés à la fin de la 1^{ère} Guerre Mondiale à ceux qui se forment aujourd'hui.

Les enquêtes de l'Ined et de l'Insee fournissent des études démographiques, économiques et sociales qui intéressent un large public. Les informations collectées permettront d'établir des statistiques mais votre situation personnelle ne sera en aucun cas étudiée de manière isolée.

Pour plus d'informations sur l'enquête : <http://epic.site.ined.fr>

Si vous avez une question : contact-enquete-conjoint@insee.fr

► **Qu'est-ce que l'Insee ?**

L'Institut national de la statistique et des études économiques est un organisme public chargé de collecter, traiter, analyser et diffuser l'information statistique à caractère économique, démographique ou social.

Les travaux de l'Insee s'adressent à un large public : journalistes, entreprises, enseignants, étudiants, chercheurs, pouvoirs publics, collectivités locales, associations ou particuliers.

Site Internet de l'Insee : <http://www.insee.fr/>

► **Qu'est-ce que l'Ined ?**

L'Institut national d'études démographiques est un organisme de recherche public qui étudie les populations de la France et des pays étrangers. Il suit les naissances, les décès, les unions, les séparations, les migrations, etc.

L'Ined analyse le recensement de la population ou l'état civil. Il produit également ses propres données grâce à son service d'enquêtes.

L'Ined informe le grand public sur les questions de démographie. Au niveau national et international, il diffuse les résultats de ses recherches en publiant une revue scientifique *Population* et un bulletin mensuel *Population & Sociétés*.

Site Internet de l'Ined : <http://www.ined.fr/>

Annexe 3 – Plaquette de présentation de l'enquête

Par qui est réalisée cette enquête ?

L'enquête EPIC est conçue et réalisée par des chercheurs de l'*Institut national d'études démographiques* (Ined) et par l'*Institut national de la statistique et des études économiques* (Insee). Elle permettra d'établir de nouvelles connaissances sur la conjugalité qui intéressent un large public.

Elle a reçu le label « d'intérêt général et de qualité statistique » du Conseil national de l'information statistique (Cnis). Aucun usage commercial ne saurait être fait des données collectées.

L'Ined et l'Insee réalisent cette enquête avec le soutien financier de l'*Agence nationale de la recherche* (ANR), de la *Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques* (Drees) et de la *Caisse nationale des allocations familiales* (Cnaf).

Merci pour votre participation





Qu'est-ce que l'Ined ?

L'*Institut national d'études démographiques* est un organisme de recherche qui étudie les populations de la France et des pays étrangers. Il analyse les évolutions des naissances, des décès, des unions, des séparations, des migrations, etc. L'Ined informe le grand public sur les questions de démographie. Au niveau national et international, il diffuse les résultats de ses recherches en publiant la revue scientifique *Population* et le bulletin mensuel *Population et Sociétés*.

Ined, 133, bd Davout, 75980 Paris, Cedex 20
Tél. : 33(0)1 56 06 20 00
www.ined.fr

Qu'est-ce que l'Insee ?

L'*Institut national de la statistique et des études économiques* est un organisme public chargé de collecter, traiter, analyser et diffuser l'information statistique à caractère économique, démographique ou social. Les travaux de l'Insee s'adressent à un large public : journalistes, entreprises, enseignants, étudiants, chercheurs, pouvoirs publics, collectivités locales, associations ou particuliers.

Insee, 18, boulevard Adolphe Pinard, 75675 Paris, Cedex 14
Pour toute information d'ordre économique et social vous pouvez :

- téléphoner à l'Insee
Contact : 0 972 724 000 (prix d'un appel local)
- pour les indices : 0 972 722 000
- déposer un courriel sur le site de l'Insee : www.insee.fr





Étude des parcours individuels et conjugaux

Pourquoi cette enquête ?

L'Étude des Parcours Individuels et Conjugaux (EPIC) a pour objectif d'actualiser les connaissances sur la vie conjugale, familiale ou en solo tout au long de la vie.

En préparation depuis 2010, elle permettra de retracer l'évolution du couple sur une centaine d'années, des débuts du 20^e siècle à nos jours. En effet, cette enquête s'inscrit dans la lignée de deux précédentes études sur la formation des couples. La première a été conduite à la fin des années 50 auprès de personnes mariées en 1914 et après. La deuxième a été menée dans les années 80 auprès de personnes mariées ou en union libre. Depuis, le contexte économique, juridique et social s'est de nouveau transformé : diminution du nombre de personnes en couple, allongement des études, féminisation de l'emploi, augmentation des divorces, création du Pacs, émergence de nouveaux lieux de rencontre comme Internet. **En 2013, l'enquête EPIC s'intéressera à toutes les formes d'union (mariage, pacs, union libre) et inclura aussi, pour la 1^{re} fois, des personnes qui ne sont pas en couple.**

Elle permettra d'étudier les continuités et les changements des mises en couple et des modes de vie mais aussi l'évolution des façons de voir le couple, selon les âges ou les générations.

Pourquoi vous ?

Pour prendre en compte toutes les situations, un échantillon de 16 000 logements a été tiré au hasard suite à l'enquête de recensement de la population conduite en 2012.

Vous habitez l'un de ces logements. Un enquêteur de l'Insee contactera donc prochainement votre foyer et pourra vous apporter toute information complémentaire.

Que vous soyez en couple ou non, votre participation est très importante car elle contribue à représenter l'ensemble des situations au sein de la population.

Si vous êtes en couple (même si vous ne vivez pas ensemble), votre conjoint(e) ou ami(e) pourra également participer en répondant à un questionnaire court, sur Internet ou sur papier.

Comment va se dérouler l'enquête ?

Entre le 30 septembre et le 21 décembre 2013, l'enquêteur ou l'enquêtrice de l'Insee prendra contact avec vous pour convenir d'un rendez-vous ou, si vous êtes disponible immédiatement, réaliser l'enquête à ce moment-là. Il sera muni d'une carte officielle (spécimen ci-dessous) et tenu au secret professionnel.



Si vous souhaitez avoir plus de renseignements avant cette visite, vous pouvez joindre le responsable de l'enquête dans votre région. Son numéro de téléphone est précisé sur la lettre jointe à ce dépliant.

Pour plus d'informations sur l'enquête : <http://epic.site.ined.fr>

Annexe 4 – Déroulé de la sollicitation du conjoint sous Capi

B3. Module sollicitation pour le volet « conjoint »

Si IndCOU = 1 : Vous êtes actuellement en couple avec C_PREN

Afin de mieux comprendre comment se forment les couples, nous souhaiterions lui proposer de participer à cette étude en répondant à un court questionnaire d'une vingtaine de minutes,

- soit par Internet, sur un site sécurisé,
- soit en remplissant un questionnaire papier et en nous le retournant à l'aide de l'enveloppe préaffranchie.

En aucun cas C_PREN n'aura connaissance de vos réponses à cette enquête et il est très important, pour les mêmes raisons de confidentialité et de qualité statistique, que ce soit lui/elle et lui/elle seul(e) qui réponde à ce questionnaire.

Enquêteur : **demander à parler à C_PREN.**

B_QAA

1. C_PREN est présent, vous pouvez lui parler
2. C_PREN est absent ou non disponible

Si l'entretien est en face-à-face (M_TYPAS = 1)

Remarque : La procédure est légèrement adaptée si l'entretien est téléphonique (M_TYPAS=2)

Si B_QAA = 1 (C_PREN est présent) : **ENQUÊTEUR : ADRESSEZ-VOUS À C_PREN :**

Nous vous proposons de participer à l'Etude des Parcours Individuels et Conjugaux. Accepteriez-vous d'y prendre part ?

B_QAADIR

1. Oui, C_PREN accepte de participer
2. Non, C_PREN refuse de participer

Si B_QAA = 2 (C_PREN est absent) :

Accepteriez-vous de lui remettre ce courrier explicatif ?

B_QAAKISH

1. Oui, le répondant accepte de remettre l'enveloppe à son ami/conjoint
2. Non, le répondant refuse de remettre l'enveloppe à son ami/conjoint

Si B_QAADIR = 1 ou B_QAAKISH = 1 (la démarche de sollicitation est acceptée) :

ENQUÊTEUR : **Avant de mettre le questionnaire dans l'enveloppe :**

- 1) **Saisissez le numéro d'identifiant en rouge (6 chiffres) situé en bas à droite du questionnaire papier**
(voir ci-dessous)

B_QAANUM

- 2) **Saisissez la clé à deux chiffres située à droite de l'identifiant**
(voir ci-dessous)

B_QAACLE

- 3) **Mettez le questionnaire dans l'enveloppe « Ined »**

B_ENVELOP

[Contrôle bloquant :

La clé a été calculée en faisant la somme des 4 chiffres de B_QAANUM, soit pour

B_QAANUM = « 0156 », B_QAACLE = « 12 ».

Si B_QAACLE saisie erronée, le message d'erreur suivant apparaît : « Erreur de saisie du NUMERO et/ou de la CLE : vérifiez et corrigez[.]



Votre contact à l'Insee :
03 83 91 85 08
Courriel : contact-enquete-conjoint@insee.fr

Objet : Étude des parcours individuels et conjugaux

Madame, Monsieur,

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) et l'Institut national d'études démographiques (Ined) réalisent actuellement une étude sur la formation des couples en France et les périodes de vie célibataire. Après deux enquêtes menées sur ce thème en 1959 puis en 1983, cette nouvelle étude permettra d'actualiser les connaissances sur la vie sociale et conjugale et de retracer l'évolution des couples depuis le début du 20^e siècle.

L'enquête est réalisée auprès d'un échantillon de 16 000 logements tirés au hasard. Votre conjoint(e) ou ami(e) a récemment participé à cette étude. Pour la richesse et la qualité statistique des résultats, il est très important que vous participiez également à cette enquête en complétant un bref questionnaire sur votre propre parcours d'ici une quinzaine de jours.

Nous vous conseillons de répondre par Internet, moyen le plus rapide et qui offre des outils d'aide au remplissage, en vous connectant à l'adresse sécurisée suivante :

enquete-conjoint.insee.fr

Vous aurez besoin de l'identifiant et du mot de passe figurant ci-dessous :

Identifiant : **R7TGMWH** Mot de passe : **BXaH9jbX**
(attention de bien différencier majuscules et minuscules)

Si toutefois vous ne souhaitez pas ou n'avez pas la possibilité de répondre par Internet, vous pouvez compléter le questionnaire papier qui suit et le retourner à l'aide de l'enveloppe déjà affranchie ci-jointe*.

Soyez assuré(e) que, comme la loi en fait la plus stricte obligation, vos réponses resteront anonymes et confidentielles.

Nous vous remercions de votre participation, et vous prions d'agréer Madame, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

Le Directeur des Statistiques Démographiques
et Sociales de l'Insee, Fabrice LENGART

La Directrice de l'Ined, Chantal CASES

Vu l'avis favorable du Conseil national de l'information statistique, cette enquête est reconnue d'intérêt général et de qualité statistique sans avoir de caractère obligatoire.
Visa n°2013X721AU du ministre de l'Économie et des Finances, valable pour l'année 2013.
En application de la loi n°51-711 du 7 juin 1951, les réponses à ce questionnaire sont protégées par le secret statistique et destinées à l'Ined et à l'Insee.
La loi n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, s'applique aux réponses faites à la présente enquête. Elle garantit aux personnes concernées un droit d'accès et de rectification pour les données les concernant. Ce droit peut être exercé dans un délai de 4 mois par courrier auprès de l'Insee.

* Si vous choisissez de répondre à l'aide du questionnaire ci-joint, pour des raisons de confidentialité détachez cette première page avant de le glisser dans l'enveloppe T.

N° de questionnaire : 000156

Clé : 12

Si B_QAADIR = 1 : ENQUÊTEUR : ADRESSEZ-VOUS À C_PREN :

B_EXPLIQ

Vous trouverez dans cette enveloppe la procédure à suivre pour vous connecter directement sur le site de l'enquête.

Nous vous conseillons de répondre par Internet, qui est le moyen le plus rapide et qui offre des outils d'aide au remplissage en ligne.

Si toutefois vous ne souhaitez ou ne pouvez pas répondre par Internet, vous pouvez compléter le questionnaire papier ci-joint et le retourner à l'aide de l'enveloppe jointe préaffranchie.

Si B_QAAKISH = 1 (Expliquez au répondant principal qui fera la médiation avec C_PREN)

Nous lui conseillons de répondre au questionnaire par Internet, qui est le moyen le plus rapide et qui offre des outils d'aide au remplissage en ligne.

Si toutefois il/elle ne pouvait ou ne souhaitait pas répondre par Internet, il/elle pourra compléter le questionnaire papier joint et nous le retourner à l'aide de l'enveloppe jointe préaffranchie.

Tapez 1 pour Valider

Si B_QAADIR = 1 : ENQUÊTEUR : ADRESSEZ-VOUS À C_PREN :

B_ACCORD

La qualité de cette enquête dépend fortement du nombre de questionnaires qui seront complétés. Nous vous proposons donc de vous rappeler ou de vous envoyer un courrier de relance si nous ne recevons pas votre questionnaire d'ici une dizaine de jours.

Puis-je prendre votre numéro de téléphone et votre adresse ?

Si B_QAAKISH = 1 : (Expliquez au répondant principal qui fera la médiation avec C_PREN)

La qualité de cette enquête dépend fortement du nombre de questionnaires qui seront complétés. Nous vous proposons donc de rappeler C_PREN ou de lui envoyer un courrier de relance si nous ne recevons pas son questionnaire d'ici une dizaine de jours.

Acceptez-vous de me donner un numéro de téléphone et une adresse ou je pourrais le/la joindre ?

1. oui

2. non

Si B_ACCORD = 1

Enquêteur, notez le ou les numéros de téléphone sur la fiche-adresse

B_TELFA

Tapez 1 pour Valider

Si B_ACCORD = 1 :

Enquêteur, notez les coordonnées de C_PREN dans Capi :

Si B_ACCORD = 1 : Nom

B_QAANOM

Si B_ACCORD = 1 : Prénom

B_QAAPREN

Si B_ACCORD = 1 : Adresse (n° et voie)

B_ADRESSE

Si B_ACCORD = 1 : Complément d'adresse

B_COMPLE

Si B_ACCORD = 1 : Code postal (sur 6 chiffres)

B_CP

Si B_ACCORD = 1 : Commune

B_COMM

Si B_QAADIR = 1 :

Nous vous remercions par avance de répondre de préférence avant le JJ/MM/AAAA

B_QAAFin

Tapez 1 pour Valider

Si B_QAAKISH = 1 :

Nous vous remercions par avance de demander à C_PREN de répondre de préférence avant le JJ/MM/AAAA

B_QAAFin2

Tapez 1 pour Valider

Annexe 5 – Sollicitation pour un entretien qualitatif, Proposition de résultats et Fiche de suivi

B4. Module sollicitation pour un entretien qualitatif

Par ailleurs, seriez-vous d'accord pour qu'un chercheur vous recontacte éventuellement pour un entretien plus libre sur ce sujet ?

B_ENT

ENQUETEUR, ARGUMENTEZ :

- LA PERSONNE NE S'ENGAGE PAS À RÉPONDRE MAIS ACCEPTE SIMPLEMENT QUE L'ON REPRENNE CONTACT AVEC ELLE

- ELLE RESTERA LIBRE DE NE PAS DONNER SUITE

- IL S'AGIRA D'UN ENTRETIEN SUR L'UN DES THÈMES ABORDÉS DANS L'ENQUÊTE

1. Oui
2. Non

[Si oui, affichage de l'instruction suivante :]

ENQUETEUR :

1. Prenez une fiche de suivi, Valid
2. Saisissez dans Capi le numéro « NUMQUAL » qui figure en haut de la fiche de suivi :
B_NUMENT Valid
3. Remplissez vous-même le cadre « coordonnées » :
NE PAS OUBLIER d'indiquer les NOM, PRENOM et TELEPHONE du répondant Valid
4. Faites dater et signer la fiche Valid

Les premiers RESULTATS de cette enquête seront publiés fin 2014.
Souhaitez-vous que l'Ined vous les fasse parvenir ?

B_RESULT

1. Oui
2. Non

Si B_RESULT=1 et B_ENTRET = 1 :

ENQUETEUR : Prenez la fiche de suivi et cochez la réponse « oui » Valid

Si B_RESULT=1 et B_ENTRET = 2 : Je vais donc prendre vos coordonnées.

ENQUETEUR :

1. Prenez une fiche de suivi, Valid
2. Saisissez dans Capi le numéro « NUMQUAL » qui figure en haut de la fiche de suivi :
B_NUMENT Valid
3. Remplissez vous-même le cadre « coordonnées » :
NE PAS OUBLIER d'indiquer les NOM, PRENOM et TELEPHONE du répondant Valid
4. Faites dater et signer la fiche Valid



NUMQUAL: [publipostage en rouge (1 lettre + 5 chiffres)]



FICHE DE SUIVI

Fiche destinée à l'Ined

*Les coordonnées ne seront utilisées
que dans le cadre de cette étude*

A compléter par l'enquêteur

Sollicitation pour un entretien qualitatif

Seriez-vous d'accord pour qu'un chercheur vous recontacte éventuellement pour un entretien plus libre sur ce sujet ?

- ☐ 1. Oui ☞ *Complétez les coordonnées du répondant, faites signer*
☐ 2. Non

Premiers résultats

Souhaitez-vous que l'Ined vous fasse parvenir les premiers résultats fin 2014 ?

- ☐ 1. Oui ☞ *Complétez les coordonnées du répondant, faites signer*
☐ 2. Non

Coordonnées du répondant (indispensable si "oui" à l'une des questions précédentes)

Enquêteur : écrivez lisiblement, en lettres CAPITALES (notez-bien : l'Ined ne disposera pas des FA : renseignez tous les champs !!!)

NOM du répondant :

PRENOM du répondant :

Adresse : n° Boite, complément :

RUE :

Code postal :

COMMUNE :

Téléphone fixe :

Téléphone portable :

Date :

Signature du répondant :

*La signature est nécessaire pour permettre à l'Ined de reprendre contact avec vous dans le cadre de cette étude
(envoi des résultats et/ou sollicitation pour un entretien complémentaire)*

Annexe 6 - Contacts

Ined

Responsables de l'enquête « Couples »

Wilfried Rault

Tél. 33 (0)1 56 06 20 02 • wilfried.rault@ined.fr

Arnaud Régnier-Loilier

Tél. 33 (0)1 56 06 20 71 • arnaud.regnier-loilier@ined.fr

Géraldine Vivier

Tel. 33 (0)1 56 06 21 13 • vivier@ined.fr

Institut national d'études démographiques

133, boulevard Davout 75980 PARIS CEDEX 20 France

Insee

Chef projet organisation statistique

Jean-Luc Dedenon

Tél. 33 (0)3 83 91 85 28 • jean-luc.dedenon@insee.fr

Pôle ENM Lorraine

Tania Gluminski

Tél. 33 (0)3 83 91 85 41 • tania.gluminski@insee.fr

Institut national de la statistique et des études économiques

15, rue du général Hulot CS 54229 54042 NANCY CEDEX France

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.